

Abonnement : à l'étranger : \$6.00.
au Canada : \$4.00.

Téléphones : { Rédaction 651.
Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRES DU SAGUENAY

LA MEILLEURE PUBLICITE

Ce carré, le plus en vue de ce journal tiré à près de 8,000 copies par jour, sera vendu à qui voudra l'acheter.

Si vous voulez atteindre tout le public d'un coup, annoncez à cet endroit-ci.

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XL—No 165

Chicoutimi, MARDI, 19 JUILLET 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

LE CONGRES DE LACHINE ET LA QUESTION D'IMMIGRATION

Le Congrès estime que les immigrants sont entraînés ici sous de fausses représentations. Il faudrait l'établissement d'un cartel.

UNE RESOLUTION SUR L'IMMIGRATION

L'OPTIMISME SOVIETIQUE A LA BAISSÉ

La rupture anglo-russe crée une situation fautive.

LE COMMERCE

Berlin, 19. — Après la rupture des relations avec l'Angleterre, le gouvernement de Moscou avait déclaré, que le placement, dans d'autres pays, du reste des marchandises, destinées à l'exportation en Angleterre, en 1926-27, ne présentait aucune difficulté. On avait alors annoncé que sur un total de 225 millions de roubles de marchandises prévues pour l'Angleterre, 140 millions avaient déjà été exportés. Dans les cercles soviétiques, on semble croire que les contrats d'exportation pourraient comme la prise de possession de ces marchandises doit s'effectuer en Russie même, on se heurte à de grandes difficultés. Selon les informations reçues ici, le point de vue optimiste du gouvernement soviétique aurait peu de chance de se réaliser, mais les mauvais effets ne se feront sentir sur l'économie nationale russe qu'en 1927-28. Tandis que Serebrovski, président du Conseil supérieur économique de l'Union soviétique déclarait dernièrement que la rupture anglo-russe passerait sans laisser de trace sur la puissance soviétique. Frumkin, le commissaire délégué aux finances avoue que le commerce extérieur russe souffre des pertes certaines du fait Frumkin déclare bien que les autres pays profiteront un peu de la rupture avec l'Angleterre, mais il est prudent de voir comment se dérouleront les événements.

En ce qui concerne les affaires avec l'Allemagne, on fait remarquer que l'exportation russe, qui est l'unique base solide pour les affaires d'importation, est fortement touchée par le retrait du marché anglais, car l'Angleterre finançait jusqu'à présent plus de 44 p. c. de l'exportation russe de telle sorte que sur le continent et principalement en Allemagne, les firmes opéraient surtout avec l'argent anglais. Il est douteux que les Russes puissent arriver à trouver en Allemagne un remplacement pour ces avances anglaises d'exportation. En outre, selon des informations reçues de Russie par le "Wester Zeitung", les prémisses intérieures de la Russie en faveur de l'exportation sont actuellement peu favorables, car les produits agricoles qui en forment le noyau principal, se présentent bien plus mal que l'année dernière. Malgré deux bonnes récoltes, les dépôts de blé n'ont pas atteint un niveau plus élevé qu'en 1925-26. Les perspectives des cultures techniques pour l'année prochaine ne sont pas non plus favorables. On s'attend à une réduction de la surface cultivée et du rapport. Il est aussi important de constater que l'industrialisation forcée ne fait qu'augmenter les difficultés de maintenir un excédent d'exportation à cause du besoin croissant de matières premières étrangères. Déjà pendant le premier semestre 1926-27, de grandes quantités de matières premières ont été retenues pour l'industrie. Tout cela témoigne d'une aggravation d'exportation en 1926-27.

La question des importations allemandes en Russie est basée, selon l'opinion des cercles moscovites, sur des crédits très amples et à longs délais. L'augmentation des commandes, ces temps derniers, ne doit être attribuée qu'à l'emploi du crédit de

Le respect de la loi du dimanche est discuté.

RECEPTION

Montréal, 19. — (Spécial au Progres). —

Lundi avant-midi les congressistes ouvriers catholiques réunis à Lachine, ont continué la discussion des résolutions. L'une d'elles prie les gouvernements provincial et fédéral d'inscrire dans les contrats des travaux publics qu'ils donnent une clause des salaires courants et correspondant au coût de la vie.

On demande que les employés du commerce bénéficient de la loi du salaire minimum des femmes et que le gouvernement accélère l'application de cette loi. On a beaucoup insisté en adoptant deux résolutions sur l'immigration dont le texte est publié plus bas.

On considère que cette question est la plus importante au Congrès et on trouve étrange qu'on continue une politique qui nous est défavorable à peu près tous les points de vue, alors que nos propres gens émigrent, ne trouvent pas d'emploi ici et sont moins favorisés par les gouvernements que les étrangers.

On considère que beaucoup d'immigrants sont amenés ici sous de fausses représentations et il est suggéré d'établir un cartel avec les autres organisations ouvrières dans le but de mettre les nationalités des vieux pays au courant de la situation d'ici. Le but serait surtout d'endiguer, de mettre de la mesure dans l'immigration.

Les résolutions adoptées sont : "Attendu qu'il est dans l'intérêt national de n'accepter au pays que des immigrants qui veulent travailler la terre, parce que le travail industriel est pratiquement incapable de fournir de l'emploi aux ouvriers canadiens, et que chaque année nos villes sont écrasées par le chômage.

Le Congrès prie le Gouvernement fédéral de rendre plus sévères les réglementations de l'immigration, afin qu'ils procurent au pays la seule classe d'immigrants qui convienne. Il prie aussi l'Union des municipalités d'étudier ce problème qui l'intéresse directement et jugera nécessaires.

"Attendu que le plus grand nombre des immigrants qui nous arrivent d'outre-mer, se dirigent vers nos centres industriels pour y occuper des emplois qui reviennent de droit à nos ouvriers canadiens;

Attendu que, par suite de cet état de choses, il résulte pour nos propres ouvriers un manque de travail qui, parfois, force les nôtres à s'expatrier pour trouver leur moyen de subsistance;

Attendu que, pour beaucoup d'autres considérations, cette politique de l'immigration est néfaste. Il est résolu, Que ce Congrès est d'avis que le gouvernement fédéral devrait prendre les mesures nécessaires pour diriger, par la loi, le mouvement de l'immigration vers l'Ouest, afin que par cette politique, notre pays puisse venir en aide à nos ouvriers canadiens

(Suite à la 7ème page)

300 millions. Une nouvelle action de crédit se heurte en Allemagne à des difficultés. Toute l'attention du commerce extérieur russe se dirige maintenant vers l'Amérique, mais on peut se demander s'il recevra la bas les crédits espérés. En tous cas, la nouvelle orientation du commerce extérieur de la Russie mérite d'attirer l'attention.

LE DELEGUE APOSTOLIQUE A OTTAWA

Une belle réception a été faite à Son Excellence, samedi.

SA CARRIERE

Ottawa, 19. — Son Excellence Mgr André Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve et successeur de Mgr Pietro C. Maria, est arrivé à Ottawa, samedi midi, et a été l'objet d'une chaleureuse réception, de la part des autorités ecclésiastiques de l'archidiocèse d'Ottawa, auxquelles s'étaient joints les représentants du gouvernement fédéral, du maire de la capitale et du conseil de ville.

Des centaines de citoyens s'étaient rendus à la gare pour saluer le représentant du pape. La réception, qui était cependant qu'officielle, a pris le caractère d'une grande manifestation de sympathie à l'égard du nouveau délégué apostolique, et sera suivie d'une réception officielle qui aura lieu à la basilique d'Ottawa, dans quelques jours, et au cours de laquelle les adresses de bienvenue seront lues au délégué, au nom du clergé et des laïques du Canada.

Monteigneur Cassulo est arrivé par le train régulier de Montréal, du Pacifique canadien, dans un wagon spécial, le "Westworth", mis à la disposition de l'illustre prélat. La compagnie était représentée officiellement par Emile J. Hébert, Mgr Joseph Beazzotti, secrétaire de la délégation apostolique, et Mgr Joseph Lebeau, chancelier de l'archidiocèse d'Ottawa, qui étaient allés à la rencontre de Mgr Cassulo à New-York, accompagnant le délégué à son arrivée à Ottawa, ainsi que le R. P. E.-M. Cheli, O.S.M.

NOTES BIOGRAPHIQUES Le nouveau délégué apostolique est né en Italie, à Castello d'Orba, le 30 novembre 1869. Membre du chapitre canonique de Florence, de plusieurs commissions ecclésiastiques importantes, secrétaire du cardinal Mistrangelo, vicaire général du diocèse de Florence, Mgr Cassulo fut nommé évêque de Fabriano, le 15 avril 1914. Le 22 janvier 1921, il était créé archevêque de Léonopolis et nommé premier délégué apostolique en Egypte, d'où il fut rappelé, il y a quelques mois, pour devenir délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Mgr Cassulo succède à Mgr Pietro di Maria, qui fut délégué apostolique de 1918 à 1926, et qui a été nommé nonce du Pape à Berne Suisse.

DROUHIN N'A PAS ENCORE SIGNE, DIT-ON

Aucun contrat n'existe entre Levine et l'aviateur français.

SALAIRE

Paris, 18. — "L'Auto" annonce que le contrat de Charles A. Levine avec Maurice Drouhin d'après lequel l'aviateur français piloterait l'avion "Columbia" en Amérique, n'a jamais été signé.

Le journal assure qu'il peut y avoir eu promesse ou proposition, mais que le contrat définitif n'a pas été signé; il ajoute: "Hier après-midi le contrat n'avait pas été signé."

M. Levine a déclaré aujourd'hui: "Je compte toujours effectuer le vol Paris-New-York avec Maurice Drouhin comme pilote". Il dément ainsi qu'il cherchait un aviateur anglais pour accomplir le raid.

"On dit que je fais attendre Drouhin pour son contrat, a continué Levine. Nous avons déjà signé un contrat qui pouvait appeler un "contrat provisoire". Drouhin doit me faire remettre par son avocat. Quand il sera prêt nous signerons si tout va bien mais il ne sera pas de \$150,000. Il y a actuellement trop d'aviateurs

LE DRAME DE THETFORD MINES

LES TEMOINS ENTENDUS A L'ENQUETE

Thetford Mines, 19. — Service Presse Canadienne. — Le Dr Laferté, coronateur du village d'Asbestos a aujourd'hui soir l'enquête sur la mort du jeune Médéric Martin, de Thetford Mines, qui a été tué samedi matin au cours d'une bagarre pendant laquelle le constable Louis Robert, en tentant de rétablir l'ordre fit feu et atteignit le jeune homme. Le coup de feu fut tiré pendant une fête foraine où il y avait quelques amusements et un manège de chevaux de bois. On dit que quelques jeunes gens de la place eurent une dispute avec l'homme en charge du manège. Quand Martin lui sauta à la gorge il en tira un autre qui atteignit Martin au poulmon. La victime est morte à la demeure du Dr Laferté quelques heures plus tard.

De nombreux témoins ont été entendus mais il en reste encore beaucoup à entendre. L'enquête a été ajournée à aujourd'hui.

ARRESTATIONS A CHANG-HAI

Chang-Hai, 19. — (Service Presse Canadienne). — Un bataillon de soldats nationalistes est monté hier à bord du vapeur Henli, appartenant aux Soviétiques, et après des recherches minutieuses ils arrêtèrent six Russes, huit Chinois et un Coréen, tous soupçonnés d'être des communistes.

PAS CETTE ANNEE DIT BALDWIN

Londres, 19. — (Service Presse Canadienne). — Le Premier-Ministre Stanley Baldwin, a déclaré hier à la Chambre des Communes que le gouvernement n'a pas l'intention d'introduire à la prochaine session, en automne, la législation projetée pour

accorder aux femmes les mêmes droits qu'aux hommes.

Cela veut dire que cette législation demandée depuis longtemps par de nombreuses organisations féminines sera remise au moins à l'an prochain.

BYRD RECU A NEW-YORK

New-York, 19. — Cinq hommes qui ont survolé l'Atlantique dans le monoplane "America" et "Columbia" sont revenus aujourd'hui dans leur pays pour recevoir les hommages et les félicitations de la ville d'où ils sont partis pour entreprendre leurs historiques envolées. Ce matin, "Leviathan" a jeté l'ancre à la Quarantine. Il portait le commandant Richard E. Byrd, Bert Acostat, George Noville et Berit Balchen, l'équipage de l'"America", et Clarence Chamberlin, pilote du "Columbia". Charles Levine, propriétaire du "Columbia", est resté en Europe et il doit revenir en Amérique par voie aérienne.

M. Graver A. Whalen, président du comité de réception du maire Walker, a annoncé le programme des fêtes qui auront lieu aujourd'hui, à New-York, en l'honneur du commandant Richard E. Byrd, de ses compagnons et de M. Clarence D. Chamberlin.

Ce sera pour ainsi dire une répétition de la manifestation en l'honneur du colonel Charles Lindbergh. A partir de 9 heures, moment où le remorqueur de la ville, le "Macon", remorquera le "Leviathan" à la Quarantine, le programme comprendra des parades militaires et navales, des réceptions officielles, des cérémonies à la Flamme éternelle, le tout devant durer près de 12 heures.

La célébration se terminera par une représentation spéciale de la pie-capable pour justifier un tel prix.

M. Levine a déclaré qu'un mois serait nécessaire pour mettre au point le "Columbia" et qu'après le départ pour l'Amérique ne prendrait plus que des circonstances atmosphériques. Il a ajouté qu'au premier moment favorable le "Columbia" prendrait l'air pour New-York avec Drouhin comme pilote.

M. Levine a déclaré aujourd'hui: "Je compte toujours effectuer le vol Paris-New-York avec Maurice Drouhin comme pilote". Il dément ainsi qu'il cherchait un aviateur anglais pour accomplir le raid.

"On dit que je fais attendre Drouhin pour son contrat, a continué Levine. Nous avons déjà signé un contrat qui pouvait appeler un "contrat provisoire". Drouhin doit me faire remettre par son avocat. Quand il sera prêt nous signerons si tout va bien mais il ne sera pas de \$150,000. Il y a actuellement trop d'aviateurs

Bruxelles, 19. — (Service Presse Canadienne). — L'évacuation des terres rhénanes par les troupes alliées dépendra de la manière dont l'Allemagne respectera les conditions du traité de Versailles, telle est la déclaration qui a été faite hier au cours d'une conférence entre le Premier-Ministre français, Poincaré, le Pre-

IL FAIT UNE MYSTERIEUSE DECOUVERTE

Le cadavre d'un homme sur la route Malone Caughnawaga.

DES BALLES

Montréal, 19. — (Service Presse Canadienne). — Un meurtre mystérieux intéressé en ce moment la police de Montréal.

Willie Helm, jeune homme employé chez un boucher a trouvé dans un fossé sur le chemin Malone-Caughnawaga, non loin d'Huntingdon, le corps d'Adelard Bouchard, propriétaire d'un service de limousines taxis, de Lachine, banlieuse de Montréal.

Le mystère a encore été compliqué par la découverte à environ trois milles de l'endroit où on a trouvé Bouchard, des souliers et des bas d'une femme, sa robe et ses sous-vêtements tachés de sang.

Les autorités croient qu'une femme aurait été la seconde victime.

Le cadavre de Bouchard porte à la naissance du cou, du côté droit, une large blessure causée par une balle. A peu de distance du corps on a trouvé une cartouche de calibre 38 et sur la route, non loin de là, on a ramassé des cartouches vides du même calibre.

Tard hier soir, l'inspecteur de district Robie, de Trout River, N.J., situé à environ dix milles de Huntingdon a informé la police de Montréal que fort avant dans la nuit de lundi qu'un homme, une femme et leur chauffeur, après s'être approchés de la frontière, ont demandé l'entrée aux Etats-Unis mais qu'on leur refusa le droit de passage à la suite de fausses déclarations de la part de l'homme et de la femme. L'inspecteur Robie serait capable de fournir une description du trio en question.

Quelques éclats de vitre trouvés autour de l'endroit où fut retrouvé le corps font croire à la police que l'homme a été tué dans la machine et que le pare-vent a été brisé dans la lutte qui a précédé le coup de feu.

SERAIT-CE L'AVION DE ST-ROMAN

Rio-de-Janeiro, 19. — Les débris d'un aéroplane trouvé il y a quelque temps par un pêcheur dans l'estuaire de l'Amazonie et ramené à Paris ont été identifiés par un ingénieur, qui avait mission de les examiner, comme ceux d'un aéroplane Goliath, appartenant à l'aviateur St-Roman.

L'ingénieur a déclaré que la machine était en bonne condition et avait probablement fait un bon atterrissage, car les roues n'étaient nullement endommagées.

Le capitaine St-Roman et son compagnon d'envolée sont partis de St-Louis, au Sénégal, le 5 mai pour faire une envolée de l'Atlantique du Sud en destination de l'Amérique du Sud.

VERS NEW-YORK

Southampton, 19. — L'aéroplane du capitaine E.-T. Courtney, baptisé "The Whale" et dans lequel l'aviateur anglais a l'intention de tenter le raid de New-York, a traversé pour la deuxième fois avec succès la Manche, hier soir. L'appareil fut entre les mains des mécaniciens toute une journée. On boucha la fuite constatée samedi, on installa de nouveaux réservoirs à essence et à huile et l'on vérifia toutes les parties de la machine. Il ne reste plus qu'à mettre au point un moteur et à installer l'appareil de radio. L'aéroplane a atteint 110 milles à l'heure à une altitude de mille à deux mille pieds.

Le départ aura probablement lieu mercredi matin, à l'aube. L'avion passera au-dessus de Valencien, Ir-

A GENEVE, LES PROPOSITIONS ANGLO-JAPONAISES TRIOMPHENT

Cependant hier, la conférence pour la limitation des armements navales, s'est organisée sans avoir arrêté rien de définitif.

TOUT LE MONDE EST SATISFAIT

Et les navires classés comme inutilisables.

ESPERANCE

Genève, 19. — (Service Presse Canadienne). — Toutes les phases des nouvelles propositions anglo-japonaises pour la limitation du tonnage combiné des croiseurs et des destroyers à quelque chose comme 500,000 tonnes, ont été acceptées par les représentants américains à la conférence navale des trois puissances, au cours de la séance, qui a duré très longtemps hier soir. Les délégués se sont toutefois séparés sans s'être prononcés définitivement.

Tous semblent satisfaits que l'Angleterre et le Japon se soient accordés au sujet d'un total à peu près acceptable. Les experts en matière navale prétendent cependant que les "liens" attachés aux propositions surtout au sujet de l'utilisation des navires classés comme vieux et qui ne seront pas comptés dans le tonnage total, laisse beaucoup à désirer. Toutefois l'espoir apporté par les nouvelles propositions n'a pas été dissipé. Il doit y avoir une autre séance aujourd'hui à une villa près de Genève, louée par un membre japonais du "Big Six".

Genève, Suisse, 19. — Un rayon d'espoir a paru à travers les nuages qui flottent sur la conférence navale tripartite, quand il a été annoncé que la Grande-Bretagne et le Japon avaient consenti à prendre 500,000 tonnes, en chiffres ronds, comme base pour la discussion d'un jaugeage total des vaisseaux de surface pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Le vicomte Ishii a appris avant-hier à Hugh S. Gibson, chef de la délégation des Etats-Unis l'accord provisoire conclu avec la Grande-Bretagne. Une des conditions du plan est une clause permettant aux trois puissances de maintenir les navires surannés hors du jaugeage total. Sur la base de 25 pour cent, ces navires porteraient le total des croiseurs et contre-torpilleurs, autant que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont concernés, à 625,000 tonnes.

Il est compris qu'il y a des restrictions quant à l'installation de canons de 8 pouces sur les croiseurs de moins de 10,000 tonnes. Le nombre des croiseurs de 10,000 tonnes serait fixé à 12 à peu près pour la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Ces proportions seront étudiées lentement, "et il est déclaré dans les cercles désirant sincèrement une solution. Un délégué a déclaré qu'il y aura peut-être deux ou trois crises, cette semaine, mais l'on croit que si une base est acceptée, tout marchera facilement.

PHASE FAVORABLE Genève, 19. — A la fin d'une réunion des représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Japon, hier, une communication officielle indiquant que la conférence navale tripartite était entrée dans une phase encourageante a été publiée.

UN AUTRE

Paris, 18. — Le gouvernement français a officiellement approuvé le projet de randonnée aérien de Paris à New-York dans un avion que pilotera l'aviateur Dieudonné Coste, Coste que l'on considère comme l'un des aviateurs les plus renommés de France, est prêt à partir dans une dizaine de jours.

lande, vers midi. Les aviateurs auront un code secret pour décrire les progrès de leur envolée. Un journal de Londres a pris des droits d'auteurs sur ce récit.

ENCORE UNE DECOUVERTE A TERRE-NEUVE

Un enfant trouve une bouteille contenant un papier.

AU SECOURS!

St-Jean, T. N., 19. — (Service Presse Canadienne). — "Nungesser et Coli. Au secours", voilà les mots qu'on croit avoir été l'appel à l'aide lancé par les malheureux aviateurs français, et qu'on a trouvés écrits au crayon d'une main peu sûre, sur un bout de papier jauni, placé à l'intérieur d'un flacon de cognac bien bouché.

C'est un enfant de quatorze ans Patrick Cousins, qui a fait la découverte de la bouteille, qui flottait sur la plage à Mike's Cove Point, May, le 6 juillet dernier. Il dut briser la bouteille pour en tirer un papier d'environ trois pouces et demi carrés, lequel semble avoir été attaché précipitamment à une grande feuille de papier. Le papier est décoloré.

L'inspecteur J. H. Small, du télégraphe postal, qui en apprenant la nouvelle est allé à Mike's Cove, déclare que tout est vrai en ce qui concerne l'histoire de l'enfant. L'inspecteur a apporté le papier à St-Jean.

Point May est situé à l'extrémité sud-ouest de la péninsule Burris et est le point de Terre-Neuve, le plus proche des îles françaises St-Pierre et Miquelon.

EN AUTRICHE LES DESORDRES SONT CONJURES

Il y a eu entente entre tous les partis hier.

LE GOUVERNEMENT

Vienne, 19. — (Service Presse Canadienne). — Le danger d'autres désordres et d'une nouvelle effusion de sang en Autriche a été conjuré hier par suite de la soumission sans conditions du parti socialiste et de la fédération du travail.

Le règlement de cette révolte de trois jours qui a secoué l'Autriche jusqu'en ses fondations, a été amené à la suite des longs pourparlers entre le chancelier Seipel, le bourgeois maître Seithe, socialiste, le chef socialiste Otto Bauer et le chef de la fédération du Travail, Tonschisch. Le conflit sera soumis jeudi au Parlement, qui selon les désirs du chancelier jouera le rôle d'arbitre suprême.

Les journaux du gouvernement ont vigoureusement mis en lumière la victoire politique de celui-ci aux dépens du parti démocrate socialiste, qui pendant ces dernières semaines n'ont cessé de chercher noise au gouvernement Seipel.

UNE NOYADE A MONTREAL

Montréal, 19. — Service Presse Canadienne. — En tentant de sauver ses deux sœurs qui se noyaient, Georges West, 20 ans, de Howick, Qué., a perdu la vie à Dorval, hier soir. Les jeunes filles furent secourues par un homme en chaloupe.

Les jeunes filles étaient à se baigner quand elles perdirent pied. West entendit leurs cris et plongea tout habillé. Il ne revint pas à la surface. Le corps a été retrouvé.

Allons-nous,

oui ou non,

avoir

Un Journal Régional Prospère ?

La parole est à ceux qui ont des parents et amis qui ne reçoivent pas le "Progres"; qui ont des commandes d'impressions, de librairie et d'articles de bureaux et de classes à donner; des annonces à publier.

Une minute de Réflexion!

CARNET SOCIAL

M. et Mme Alphonse Larouche, de St-Fulgence, sont revenus d'une promenade à Joazeville chez leur fils, M. Egidio Larouche. Ils se sont aussi rendus à Bagotville, chez leur fille, Mme J. W. Tremblay, et à Chicoutimi, chez leurs filles, Mme A. Dubé et Mme H. Gaudreault.

Mlle Marie-Luce Duperré, accompagnée de sa petite sœur Emma, sont parties pour une quinzaine de jours en voyage à Hébertville, Roberval et La Doré.

Mlle Marguerite Tremblay, de La Doré, est de passage en notre ville, l'hôte de M. Emile Duperré.

MM. Paul-Emile et Edmond Duperré sont en voyage à Roberval, les hôtes de leur frère, M. Lucien Duperré, agent d'assurance.

Le 14 juillet dernier a été célébré en l'église des Eboulements, le mariage de M. Philippe Brisson, de Chicoutimi, avec Mlle Gracia Tremblay, institutrice, des Eboulements.

M. David Brisson accompagnait son fils, et M. Joseph Tremblay servait de témoin à sa nièce.

M. Philippe Gagnon, assistant-maître de poste de cette ville, partira en voyage demain à destination de Québec et Charlevoix. Il sera absent une dizaine de jours.

M. l'abbé J.-Baptiste Martel, curé de St-Bruno, et monsieur Alphonse Cloutier, de Chicoutimi, sont revenus hier matin d'un voyage de l'ouest, après avoir fait le voyage avec la Liaison Française.

STE-ANNE

Ste-Anne 16. — (De notre correspondant). —

Mardi, le 12 juillet à 2 heures du matin, M. le Vicaire L. Savard bénissait le mariage de Mlle Desjardis Fillion avec M. Joseph Boucher. M. Onésime Fillion et Alcène Boucher, pères respectifs servaient de témoins.

A cette même messe, eut lieu la bénédiction nuptiale de Mlle Bl-Hélène Gagnon et de M. Emile Roy.

M. Nazaire Boucher, beau-frère de la mariée lui servait de témoin, et M. Edouard Gagnon accompagnait le marié.

La chorale des Enfants de Marie exécuta pendant la messe, le programme de chant suivant: "Chant au St-Esprit", par N.-E. Gauthier, C. Bouchard, "Ave Maria" de Gounod, Mlle Germaine Simard, "L'Ange et l'Amé", Mlle M.-Anna Boucher et C. Bouchard, "Je te révère", Choeur, "Mère de Dieu, bénissez-nous", Mlle Laurette Dufour, Chant Nuptial, Choeur.

L'orgue était touché par Mlle Thérèse Simard. Après le déjeuner, tous les invités accompagnèrent les nouveaux époux jusqu'au bateau de ligne le "Cap Diamant", où ils s'embarquèrent pour un voyage à Québec, Montréal et autres villes.

Nos vœux de bonheur les accompagnent.

VA ET VIENT

M. et Mme Alfred Lésperance

ON DEMANDE

Soumissions pour construction d'une maison.

Faire offre à

PHARMACIE HAMEL

Rue Racine - Chicoutimi

FUMEZ LE CIGARE SAGUENAY 5 Cts

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

DINEZ AU RESTAURANT NEW STAR 205, rue Racine

En face de la Banque Canadienne Nationale

ET SOYEZ SATISFAITS

Repas servis à toutes heures

D. De Santis

Contracteur

Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Le Radio

PROGRAMME du 19 JUILLET

(Les programmes sont tous à l'heure solaire)

WHAR — Atlantic City — 272.6

7.00 à 8.00 p.m. — Concert du soir par l'orchestre de l'hôtel Seaside.

WAAM — Newark — 348.6

6.15 p.m. — Programme à être annoncé.

7.00 p.m. — Programme de chant

8.00 p.m. — Ensemble "Wheatfruit".

WBZ — Nouvelle-Angleterre — 333.1

6.03 p.m. — Programme musical de Springfield.

6.31 p.m. — Ensemble de l'hôtel Stadler.

7.00 p.m. — George Olsen et son orchestre Stromberg-Carlson.

8.00 p.m. — Programme musical de Springfield.

9.00 p.m. — Chant et piano.

9.30 p.m. — Pezzola's Strummers, Springfield.

WJJD — Chicago — 365.6

5.45 p.m. — Concert de piano.

6.00 p.m. — Petite Symphonie de Palmer House.

8.00 p.m. — Heure "Mooseheart".

11.00 p.m. — Le trio féminin Victorian.

WEBH — Chicago — 365.6

7.00 p.m. — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.

9.00 p.m. — Programme du théâtre Uptown.

KOA — Denver — 325.9

10.00 p.m. — Musique de danse.

WLJB — Chicago — 306

8.00 p.m. — Dîner-concert par l'ensemble de l'hôtel Drake.

11.00 p.m. — Récital d'orgue Wurlitzer.

WGN — Chicago — 306

7.35 p.m. — Ensemble de concert de l'hôtel Drake.

9.00 p.m. — Heure "Eveready".

10.00 p.m. — Programme musical.

10.30 p.m. — Récital de Flavio Plazencia.

11.10 p.m. — Revue musicale.

11.20 p.m. — Programme musical.

10.50 p.m. — Programme musical.

WJR — Buffalo — 303

5.30 p.m. — Musique de danse de l'hôtel Stadler.

7.00 p.m. — Programme de WEAF.

WSB — Atlanta — 475.9

8.00 p.m. — Heure Eveready.

11.45 p.m. — Orchestre de Civic Myers.

KFI — Los Angeles — 468.5

9.00 p.m. — Piano et chant.

10.00 p.m. — Orchestre du département du feu de Los Angeles.

11.00 p.m. — James Burroughs, Ténor.

WBAP — Fort Worth

7.00 p.m. — Orchestre de l'hôtel Texas.

8.30 p.m. — Chant.

9.30 p.m. — Orchestre mexicain de Consuelo.

CNRA — Moncton — 322.4

PROGRAMME du 20 JUILLET

WBAP — Fort Worth

7.00 p.m. — Orchestre de l'hôtel Texas.

KFI — Los Angeles — 468.5

10.00 p.m. — Musique de danse dirigée par Ray Fisher.

11.00 p.m. — Chant et piano.

WSB — Atlanta 475.9

7.30 p.m. — Leçons de piano.

8.00 p.m. — Concert de la maison Maxwell.

9.00 p.m. — Programme de Coca-Cola, directement de WEAF.

11.45 p.m. — Concert.

WGN — Chicago — 306

6.35 p.m. — Ensemble de concert de "Drake".

8.30 p.m. — Orchestre à cordes "Goodrich Silvertown".

9.45 p.m. — Chants et ballades par Gilbert Ford, ténor.

11.10 p.m. — Revue musicale.

10.40 p.m. — Programme musical.

WLJB — Chicago — 306

7.00 p.m. — Dîner-concert par l'ensemble de concert "Drake".

8.00 p.m. — "Ipana Troubadours".

11.00 p.m. — Récital d'orgue Wurlitzer.

KOA — Denver — 325.9

9.00 p.m. — Orchestre du théâtre Colorado.

9.15 p.m. — Ménestrels.

WJJD — Chicago — 365.6

4.45 p.m. — Soloistes de Palmer House.

6.00 p.m. — Petite symphonie.

WEBH — Chicago — 365.6

7.00 p.m. — Heure classique.

9.00 p.m. — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.

CFCA — Toronto Star — 357

6.00 p.m. — Orchestre "Chandler Six".

7.30 p.m. — Luigi Romanelli et son orchestre du théâtre Tivoli.

8.30 p.m. — Orchestre.

KDKA — Pittsburgh — 309

6.00 p.m. — Dîner-concert par la fanfare Westinghouse.

8.30 p.m. — Concert de la maison

RADIO

JE CONVERTIS

tout poste à 5 lampes en poste à 6 lampes avec stage de pouvoir et installation automatique au courant domestique, (plus de batteries), pour \$106.00, prix d'été.

J. H. VAN KOOLBERGEN

60 Boul. Rivière du Moulin

CHICOUTIMI, P. Q.

Tél. 575. J.—

Avoir les reins faibles

Voilà une expression qui peut avoir deux sens. Elle peut signifier posséder peu de ressources, n'avoir pas assez de crédit, de puissance. Le négociant qui a les reins faibles s'achemine vers la faillite. De même l'homme qui a les reins faibles voit sa santé diminuer. L'un et l'autre ont besoin d'un bailleur de fonds. Les

PILULES MORO

serviront de bailleur de fonds aux hommes déprimés, dont les reins sont faibles, douloureux; elles leur procureront les forces dont ils ont besoin, rétabliront leur santé. Ce fut le cas pour M. Wilfrid Maher, Granby, P. Q., qui dit:



M. Wilfrid Maher

"J'avais beaucoup travaillé sans jamais user de prudence. Je n'avais pas évité de m'exposer au froid quand j'avais eu bien chaud et que j'étais couvert de transpiration. Un jour, je me suis aperçu de maux de reins auxquels je n'ai pas fait d'abord attention, mais constatant qu'ils duraient, qu'ils s'aggravaient et que j'étais moins fort, j'en ai parlé à un ami qui m'a conseillé les Pilules Moro. Je les ai prises immédiatement, sans voir de médecin. En quelques semaines mes forces s'étaient accrues et mes maux de reins étaient disparus".

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

sen "Homer Smith".
9.00 p.m. — Heure Maxwell.
10.00 p.m. — Heure "Radio-tions" Directement de WJZ.
KY W — Chicago 536
6.32 p.m. — Dîner-concert de l'hôtel Congress.
7.00 p.m. — Programme de WJZ.
9.00 p.m. — Programme du studio.
10.32 p.m. — Programme de danse.
WBZ — Nouvelle-Angleterre — 333.1
5.30 p.m. — Ensemble de l'hôtel Stadler.
6.03 p.m. — Bert Lowé et son orchestre de l'hôtel Stadler.
7.00 p.m. — Quartette de chant.
7.30 p.m. — Programme musical de Boston.
8.00 p.m. — Heure "Maxwell".
9.00 p.m. — Heure Radiotons.
CNRW — Winnipeg — 405.2
11.00 p.m. — Programme de studio.
WFI — Philadelphie 394.5
5.30 p.m. — Ernie Holst et son orchestre de l'hôtel Adelphie.
WJZ — New-York — 454.2
6.00 p.m. — Orchestre de George Hall.
7.30 p.m. — Orchestre de saxophone Davis.
8.00 p.m. — Heure Maxwell.
10.00 p.m. — Orchestre du toit de l'hôtel Astor.
WEAF — New-York — 491.5
6.30 p.m. — Chant.
7.00 p.m. — Concert sacré.
8.00 p.m. — "Miniatures Musicales".
8.30 p.m. — Orchestre "La France".
9.30 p.m. — Cass Hagan et son orchestre de "Park Central".
11.30 p.m. — Programme de danse.
WGY — Schenectady — 379.5
5.30 p.m. — Orchestre de "Powell Inn".

Magasin de Nouveautés

Sième Avenue PORT-ALFRED

Face à l'Eglise.

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

Pour cause de départ

Tout doit être vendu à la date du 22 juillet.

MARCHANDISES SECHES ET CHAUSSURES

Vous aurez les plus belles occasions.

Ne manquez pas de venir vous en rendre compte.

CLASSE UNIQUE

DIRECTEMENT DE

QUÉBEC

à CHERBOURG SOUTHAMPTON ANVERS

par les

S.S. MONTROYAL

S.S. MONTNAIRN

Réservez de bonne heure. Départs réguliers de Québec. Prix de passage modérés.

Seulement quatre jours en pleine mer par le puissant boulevard océanique de l'Atlantique-nord.

Des trains spéciaux quittent la gare Windsor, à Montréal et vous amènent à la passerelle même de ces paquebots.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'agent de navigation ou à

D.-R. KENNEDY, Agent du Trafic Océanique,

141, Rue St-Jacques, MONTREAL

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés partout.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION

DE TRANSPORT AU MONDE

CARTES

Professionnelles et d'Affaires

ARCHITECTE

Architecte

Tél. 356 et 357 C.P. 14

ALFRED LAMONTAGNE

Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.

Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens

Edifice Banque d'Hochelaga, Chicoutimi

COMPTABLE

Comptable

Spécialité : Audition municipale

ANTOINE CLOUTIER

C. P. A. COMPTABLE LICENCIE

147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN

Dentiste.

EDIFICE JULIEN,

12 Avenue Morin, coin Racine,

Tél. 880. Résidence 432

MEDECINS

Médecin

TEL. 803

Dr EDMOND POTVIN

Ex-interne de l'Hôpital St-Michel Archange de Québec

Médecine Générale

Bureau : 132, rue Racine

6.45 p.m. — Giovanni Trombini,

Violoncelliste.

7.00 p.m. — Compagnie d'opé-

rette "Nationale".

9.00 p.m. — Compte-rendu de la

bataille Dempsey-Sharkey, directe-

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN

Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles

105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur

HOTEL BELLEVUE

Ave Labrecque, — Chicoutimi

Service de l'ordre — Garage à la disposition des voyageurs.

PRIX MODERES

Devise : Service exact et confort.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL

MARCHAND-TAILLEUR

Ouvrage à la main

Satisfaction Garantie

Marchandises "King Fisher"

363, Racine, — Chicoutimi

SALON DE BARBIER

— A —

L'Arène de Chicoutimi

arrive de 4 compagnons barbiers, spécialité: coupe de cheveux pour dames et demoiselles. — J.-J. GUIMOND, prop.

ment du rond.

10.00 p.m. — Programme de

dance, New-York.

10.30 p.m. — Récital d'orgue

par Stephen E. Boisclair.

WAAM — Newark — 348.6

5.00 p.m. — Récital d'org

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La Richesse par l'Épargne

"Nous gagnons de l'argent, mais nous le dépensons plus vite encore, et notre pauvreté n'est que la résultante de notre besoin de jouir et de notre manque d'économie."

Henri BOURASSA

CONTRE UN DANGER PUBLIC

Qu'un cheval prenne le mors aux dents et parte à l'épouvante, cela se conçoit, c'est une bête; mais qu'un homme, lui, parte à l'épouvante, cela dépasse toute imagination.

Et pourtant, ça n'est pas rare.

Ça n'est tellement pas rare qu'on en est venu à un point que l'automobile est presque un danger public.

Le gros bon-sens et l'instinct même de la conservation ont beau réclamer; les lois ont beau être prudentes et précises; les journaux ont beau rapporter chaque jour des accidents terribles, rien n'y fait.

Il semblerait pourtant qu'il soit bien plus facile d'aller à une vitesse modérée qu'à une allure extravagante.

Mystère!

Mystère de la bêtise humaine!

* * *

Devant l'étendue du danger et la liste des accidents qui s'allonge de façon alarmante, puisqu'on ne peut obtenir par la persuasion de faire respecter les règlements de la vitesse, le ministre de la Voirie a décidé de sévir. Des postes de contrôle seront établis sur les différentes routes provinciales et l'on enlèvera, sans remission, leur licence aux chauffeurs imprudents.

Voilà ce qu'on annonce.

Puisse-t-on l'accomplir!

M. le ministre aura l'appui général. En se montrant ferme il accomplira son devoir et rendra un fier service.

Fier service au public qui doit être protégé; fier service aux chauffeurs eux-mêmes. Il en est un bon nombre qui n'attendent qu'une leçon pour se ranger et devenir plus humains.

Les villes et les villages peuvent aussi exercer un contrôle salutaire; qu'ils daignent seulement s'en occuper.

Dernièrement, à la Station d'Hébertville, le conseil municipal a engagé deux hommes qui seront spécialement chargés de surveiller la vitesse des automobiles et de faire observer les règlements.

Voilà une initiative qui mérite tous les éloges, et qu'il serait bon d'imiter un peu partout.

Il en coûtera quelque chose; combien? En tous cas quand des citoyens payent des taxes c'est sûrement en premier lieu pour voir leur vie protégée.

Le jour de la Saint-Jean-Baptiste un chauffeur blessait sérieusement deux fillettes à la Station d'Hébertville. L'enquête fut courte et simple, le chauffeur ne fut pas inquiété et garda sa licence. — Nous rapportons les faits.

Quelques jours après le même chauffeur frappait une autre voiture, la bousculait en bas d'un ramblai, causant la mort d'un homme et des blessures sérieuses à une femme.

Mais, songeons-y, s'il fallait qu'après le premier accident on ne se soit pas assez occupé de faire une enquête sérieuse, ou bien, l'enquête ayant révélé négligence ou contravention aux règlements, qu'on ait par tolérance laissé conduire encore ce chauffeur, on lui aurait alors rendu un fort mauvais service.

* * *

Oui, c'est une leçon.

La justice est toujours de mise, certes, mais quand le mal est grave et étendu, la sévérité même est justice.

Il y va du bien public.

PHILIPPE

- Au fil de la plume -

LE MARCHÉ

Il existe à Chicoutimi un marché depuis quelques années. Ce marché a connu des jours, des semaines même de grande vogue. Par le temps qui court, le marché n'est pas fréquenté comme il le devrait.

Et c'est regrettable. Tandis que le bûcher est vide, les citoyens se tassent dans les magasins pour acheter les légumes importés, dont la plupart pourraient être produits ici.

Il est étrange de constater comment on prend du temps, ici, à commander que la culture des fruits et légumes, autour des villes surtout, est l'une des cultures les plus avantageuses. Si nos producteurs n'y prennent garde, toute la population s'habitue à acheter des légumes importés et ils ne pourront que très difficilement reprendre le terrain perdu.

Le marché a été créé pour développer la culture maraîchère autour de la ville de Chicoutimi ainsi que pour permettre à la population urbaine de se procurer plus aisément et meilleur compte les fruits et les légumes dont elle a besoin. L'opportunité de cette création est déjà plus que démontrée.

Mais les cultivateurs ne s'en préoccupent pas suffisamment. Et les citadins ne songent pas toujours eux non plus que le marché est pour eux.

LE CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE

Le Parlement fédéral, à sa dernière session, a refusé de prolonger la charte de la Montreal, Ottawa et Georgian Bay Canal Co. On assure que cette compagnie n'est pas sérieuse et c'est pourquoi elle a reçu son coup de mort.

Cependant, les vrais Canadiens préfèrent toujours l'entreprise de la Baie Georgienne à celle du St-Laurent. En effet, si les Américains et les Canadiens entreprennent conjointement et il faudrait que les frais de cette énorme entreprise soient supportés conjointement — le creusage du St-Laurent, les plus forts emporteront le gros morceau des bénéfices et le petit devra se contenter des miettes, après avoir, lui, peuple pauvre, payé sa part des dépenses du barrage; plusieurs centaines de millions.

Il en est tout autrement du canal de la Baie Georgienne, qui sera exécuté en territoire canadien, servira d'abord le Canada et accessoirement le pays voisin, puis m'amènera sûrement aucune complication internationale.

Pour la navigation, le creusage du canal de la Baie Georgienne est opportun; pour l'émancipation économique du Canada, c'est une nécessité.

Quant aux pouvoirs hydrauliques qui seront engendrés par les travaux de barrages faits au cours de cette canalisation, ils sont évalués à 1,900,000 de chevaux-vapeur. Voilà qui est de nature à faire économiser bien des tonnes de charbon au Canada.

Le canal de la Baie Georgienne est donc un projet canadien et fort appréciable tant au point de vue navigation que sous le rapport de la production d'électricité.

IL EST ENCORE CLEMENT

M. le ministre de la Voirie vient d'enlever 72 licences en 7 jours. Il paraît que presque tous ces chauffeurs ont été suppliés par lettre M. le ministre de leur remettre leur licence et que M. Perron n'a pas voulu accéder à leur demande.

Sans connaître le cas de chacun,

LA JUSTICE SCOLAIRE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC, DEPUIS 1867

Par M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques de la province.

(SUITE)

Ainsi, dans les municipalités où les catholiques de langue anglaise sont en nombre suffisant ou en majorité ils sont absolument libres d'organiser les écoles conformément à leurs besoins. C'est ce qui arrive, notamment dans les villes de Montréal, de Québec, et dans les comtés d'Otawa, Pontiac, Wright, Labelle, Huntingdon, Shefford, Québec, Gaspé, etc.

Ce sont les commissions scolaires qui déterminent, par l'engagement des maîtres, soit de langue anglaise soit de langue française, dans quelle langue l'enseignement régulier sera donné à l'école. Dans les endroits où les catholiques de langue anglaise sont en majorité, ils sont les maîtres de leurs écoles. Ni le Gouvernement, ni le Département de l'Instruction publique n'interviennent dans les questions de langue, excepté pour revendiquer le droit de la minorité, qu'elle soit de langue anglaise ou de langue française. A preuve, le passage suivant d'une circulaire du département de l'Instruction publique, adressée aux Inspecteurs d'écoles catholiques de la Province de Québec, le 25 août 1914. "Chaque fois que vous constaterez la mauvaise volonté ou de la négligence chez les commissions scolaires concernant l'enseignement de la langue maternelle dans les écoles mixtes, veuillez m'en informer, non seulement dans votre rapport, mais aussi et immédiatement après votre visite des écoles de la municipalité, par lettre spéciale. Prévenez les commissions scolaires s'ils ne rendent pas justice à la minorité dans leur municipalité, qu'elle soit de langue française ou de langue anglaise, je pourrai leurs municipalités des subventions du Gouvernement."

Cette attitude du département de l'Instruction publique de Québec n'est pas nouvelle. Dans une circulaire en date du 23 décembre 1912, le Surintendant disait aux inspecteurs: "Dans quelques districts, un certain nombre d'écoles catholiques sont fréquentées par des élèves de langue française et par des élèves de langue anglaise. Dans ces écoles mixtes, exigez des commissions scolaires qu'elles désignent des titulaires compétents à bien enseigner les deux langues. Une école dont la majorité des élèves est canadienne-française doit être dirigée par une personne sachant parfaitement le français et suffisamment l'anglais; tandis qu'une école dont la majorité est canadienne-anglaise ou irlandaise doit être confiée à un maître sachant parfaitement l'anglais et suffisamment le français. Chaque fois que vous constaterez qu'une minorité n'est pas traitée avec justice, veuillez m'en informer incessamment."

Dans les villes de Québec et de Montréal, où les catholiques de langue anglaise sont particulièrement groupés, les commissions scolaires de ces deux cités (dont font partie des représentants des catholiques de langue anglaise) accordent les écoles anglaises spéciales, soutenues par les derniers de toute la communauté; et ce, depuis de longues années. Dans les quartiers de ces mêmes villes où la population catholique de langue anglaise est en minorité, il est permis de dire que M. le Ministre a eu raison. Plus que cela, dans bien des cas, l'enlèvement de la licence n'est pas une punition adéquate. Il faudrait y ajouter l'amende et l'emprisonnement, dans les cas de récidive surtout.

Bien des infractions sont inscrites au Code criminel et dans nos lois pénales, qui n'ont pas la gravité de la vitesse excessive en auto et de la direction d'une auto en état d'ivresse. Très bien M. le Ministre, sévisez, soyez sévère, toute la population vous approuve et vous applaudit.

EN FRANÇAIS

Aux fêtes de la Confédération, le gouverneur général a adressé la parole en français comme en anglais. Cela démontre trois choses: premièrement, les Anglais bien éduqués d'Angleterre parlent français mieux que les orangistes polissons d'Ontario; deuxièmement, la langue française est officielle en ce pays; troisièmement, il était bon à l'occasion des fêtes de la Confédération, de faire voir que les Canadiens français préféraient encore être quelqu'un en ce pays et avoir droit au respect.

Le français se parlera, au Canada, dans la mesure où nous prendrons les moyens pour qu'il soit parlé. Rapelons-nous toujours cela. C'est nous qui sommes les maîtres de notre avenir.

E. L.

langue anglaise n'est pas assez dense, dans les écoles françaises les commissions forment des classes spéciales anglaises confiées à des maîtres ou à des maîtres de langue anglaise. De plus, les élèves catholiques de langue anglaise dissimulés parfois dans les classes françaises, ont chance d'étudier l'anglais, même dans ces écoles qui sont bilingues dans bien des cas.

A Montréal, il existe au moins vingt-cinq de ces écoles et à Québec, au sixième ou six. Il y a aussi à Sherbrooke, Stanstead, etc. C'est dans le programme d'études des écoles catholiques que s'affirme le plus éloquemment la préoccupation de rendre justice aux catholiques de langue anglaise. En consultant la version anglaise des Règlements du Comité catholique (School Regulations of the Catholic Committee), l'on constate, page 104 et suivantes, que la langue maternelle est bien la langue de communication, par cette mention, vis-à-vis des spécialités qui se rapportent à l'enseignement de la langue: English schools, et French lessons for English schools.

Pour bien marquer que la langue maternelle des élèves doit être la langue usuelle de l'école, les brevets d'enseignement sont accordés pour une seule langue, si le candidat le demande. Voici à ce sujet deux articles des Règlements du Comité catholique concernant le Bureau central des Examineurs: "94.—L'examen a lieu en français ou en anglais selon le désir exprimé par le candidat dans sa demande d'admission; il en est fait mention dans le brevet. "95.—Le candidat qui désire enseigner dans les deux langues, doit subir un examen en français et en anglais sur la lecture, la grammaire, la dictée et la composition."

Dans le programme des écoles catholiques, version anglaise des Règlements du Comité catholique, page 85, au titre Histoire, on lit, après l'énumération: Histoire du Canada, etc., History of Ireland (for Irish pupils of English schools). C'est là une délicatesse qui mérite d'être signalée.

Dans les écoles normales aussi, le diplôme principal est accordé suivant la langue maternelle de l'élève ou de l'élève-institutrice. A remarquer que le brevet du Bureau, comme celui des écoles normales, qu'il soit français ou anglais, permet d'enseigner dans toute la Province. A sa session de septembre 1925, le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a accueilli avec bienveillance une requête de quelques Religieuses de langue anglaise, requête présentée par M. de Dr Guérin, exposant "que les aspirantes de langue anglaise aux examens du Bureau central des Examineurs catholiques sont dans une position difficile, parce qu'elles n'ont pas à leur disposition des livres de texte anglais pour préparer leurs examens sur plusieurs branches du programme."

Séance tenante, le Comité catholique recommanda seize manuels sur différentes branches du programme, un par matière, sous le titre: Livres recommandés pour les aspirantes et aspirants de langue anglaise. Jusqu'à date, les aspirantes et les aspirants de langue française, c'est-à-dire de l'immense majorité, ne jouissent pas de ce privilège.

Un autre fait important à signaler. Dans les écoles normales, où le nombre des élèves institutrices permet un groupement de huit à dix élèves de langue anglaise, ces élèves suivent tous les cours de l'école dans leur langue maternelle, et ce dans des salles particulières, requérant ainsi un personnel enseignant spécial, comme à Valleyfield, Montréal et St-Hyacinthe.

Enfin il convient de noter que quatre catholiques de langue anglaise font partie du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. La loi de l'Instruction publique, les règlements scolaires de notre province et les faits démontrent donc de notre province et les faits démontrent donc que sur tout le territoire de la Province de Québec, les catholiques de langue anglaise jouissent en paix du droit sacré de faire instruire leurs enfants dans leur langue maternelle, et qu'ils reçoivent de la population de langue française, qui forme une énorme majorité, un traitement des plus généreux.

Ainsi l'on peut affirmer que la question de langue ne se pose pas dans la province de Québec, pas plus pour les protestants que pour les catholiques de langue anglaise. Lorsque

LETTRES AU "PROGRES"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. On peut aussi venir porter ces textes à nos bureaux.

Nous ne prenons aucunement la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

LA PITIE DE NOS RUES

Bagotville.

Monsieur le Rédacteur, Le "Progrès du Saguenay", Chicoutimi.

Monsieur le Rédacteur,

Vanter les autres villes et ne pas embellir la sienne quand il n'en coûte rien, cela pas logique. J'assistais à une démonstration patriotique à l'occasion de la fête de la Confédération, dimanche le 3 juillet à Port-Arthur, et j'ai eu l'occasion d'entendre de bons discours. Je félicite M. le Curé Gravel qui a très bien parlé, de même que notre député M. Delisle.

Mais M. le Maire de Bagotville s'est permis de nous faire un discours pour nous vanter les beautés des villes qu'il a eu l'occasion de visiter lors du Congrès des municipalités. Avec tous les autres Maires, il a visité un bon nombre de villes ontariennes et même américaines. Il a trouvé tout cela bien beau: des trottoirs en ciment, de belles rues larges avec du gazon. Je n'ai pas besoin d'aller voir ces villes-là pour croire M. le Maire. Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour trouver mieux que ce que nous a-

parfois elle a été posée incidemment, elle ne l'a pas été par la majorité. L'on a vu des écoles catholiques fréquentées par une majorité d'élèves canadiens-français dirigées par des institutrices de langue anglaise ne sachant pas le français. Il est vrai que cette situation résultait souvent du manque d'institutrices vraiment bilingues. Mais il n'en reste pas moins acquies, chose inouïe, que lorsqu'une minorité a eu à souffrir au sujet de la langue dans la province de Québec, cette minorité n'était pas de langue anglaise mais de langue française.

CONCLUSIONS

La loi de l'Instruction publique de Québec accorde donc, à la minorité anglaise et protestante, l'autonomie scolaire la plus complète et la plus loyale. Et dans l'interprétation de cette loi la majorité catholique canadienne-française a su faire aux catholiques de langue anglaise une situation scolaire non seulement équitable mais généreuse.

Depuis 1867, de toutes les provinces de la Confédération, seule Québec a su respecter le pacte fédéral au chapitre si important de l'éducation. A la dissolution de l'Union du Haut et du Bas-Canada, une minorité anglaise et protestante resta dans la Province de Québec. Cette minorité fut laissée à la garde d'une Légis-

voix.

En arrivant de son voyage, M. le Maire de Bagotville aurait dû mettre à profit l'expérience de son voyage. A Bagotville dans la rue où passe la route nationale, il y a du sable qui vous crève les yeux quand il vente. Des trottoirs en ciment, nous n'en avons pas beaucoup.

M. le Rédacteur, j'ai été bien surpris d'apprendre que vous aviez été obligés d'annuler le voyage organisé par le "Progrès". Je puis vous dire que nos hommes publics ont grand besoin d'aller voir ce qu'il se fait ailleurs pour améliorer un peu notre administration municipale. Je crois savoir qu'il en est de même ailleurs, mais je suis certain qu'à Bagotville, il y a des réformes à faire. Il est déplorable que notre ville soit le terminus des bateaux de touristes, et ne soit pas mieux organisée pour recevoir les voyageurs qui passent ici. Je ne veux pas abuser de votre hospitalité, mais je vous remercie de permettre d'exprimer une opinion qui est celle de la majorité de Bagotville. Veuillez me croire, M. le Rédacteur.

"Bagot Moderne".

Revue des journaux

L'ALCHIMIE TRIOMPHE

De la Patrie, Montréal.

Mais voici ici qu'un savant français, Jollivet, prétend à son tour avoir trouvé le moyen de changer le vil métal en or pur. Il affirme avoir réalisé 20 milligrammes d'or en se servant d'une alliage de divers métaux, dont une forte proportion d'argent. Son procédé est simple, dit-il. Il suffit de 2,000 degrés.

"La prétention est touchante. Ce savant a peut-être contribué au développement de la science. Et ce n'est pas au moment où l'on honore l'initiateur même de la synthèse chimique, Berthelot, qu'il faut nier ses possibilités."

"Mais pour ce qui est de la transmutation des métaux commun en métal noble, cela reste aussi problématique que la quadrature du cercle et que le mouvement perpétuel."

CHOSE BIEN ÉTONNANTE

Autrefois, quand il y avait bon nombre de gens qui ne savaient pas lire — ce qui entre parenthèse ne les empêchait pas d'être aussi honnêtes et aussi savants qu'aujourd'hui — tout le monde se faisait un devoir d'apporter quand même un livre de messe à l'église.

Aujourd'hui que tout le monde sait lire, la plupart vont à la messe sans rien apporter. Aussi ils s'ennuient à l'église, comprennent peu de chose aux cérémonies, passent le temps à examiner les colonnes ou leurs voisins.

Il existe pourtant de si beaux livres de prières! Des livres où tout est expliqué de ce qui se passe à l'autel; où les différentes fêtes, les différents cycles de l'année liturgique sont exposés.

Communiquez nous vos nouvelles!

La Librairie du "Progrès"!

Epurons notre langue

AUX MESSIEURS DU CLERGE AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Il nous fait plaisir d'annoncer l'arrivée d'Europe d'un envoi considérable de livres qui sont certainement de nature à intéresser

Retraite de 1ère communion, par Gellé,	\$0.75
Droits et devoirs des curés et des vicaires paroissiaux, par Bargiliat,	0.80
Le merveilleux spirite, par L. du Roure,	0.80
Liturgie sacrée (2 vol.), par Haegy,	2.50
Parlons ainsi de la voix et du geste, par Gondal. (Fort vol., le plus complet sur la matière),	1.25
La sainte Bible, Fillion, (8 volumes, superbement et solidement reliés),	20.00
La sainte Bible, Crampon, (un vol. relié),	2.75
Saint Ambroise, par Mgr Baunard,	1.10
Le général de Sonis,	1.10
Frédéric Ozanam,	1.25
Le vieillard,	1.25
L'apôtre S. Jean,	0.75
Sainte Jeanne de Chantal, par Mgr Bougaud, (2 vol.),	1.50
Sainte Monique,	0.80
Saint Vincent de Paul,	1.00
Sainte Marguerite-Marie,	0.80
Saint François-Xavier, par le R. P. Brou,	0.50
Vie de Jésus-Christ, par Fouard, (2 vol.),	1.50
Saint Pierre,	0.75
Saint Paul, (2 vol.),	1.50
Saint Jean,	0.75
Saint François de Sales, par Hamon, (2 vol.),	2.50
Sainte Marguerite-Marie,	0.80
Sainte Thérèse d'Avila, par une Carmélite, (2 vol.),	1.50
Vie et oeuvres de S. Jean de la Croix, (4 volumes),	3.00
Vie du saint Curé d'Ar, par Monin,	0.75
L'art d'utiliser ses fautes, par le R. P. Tissot,	0.60
Le cœur, par Mgr Lenfant,	0.25
Direction des surveillants, par Guibert,	0.25
Direction spirituelle dans les maisons d'éducation,	0.35
La bonté, par Guibert,	0.30
La pureté,	0.30
Le caractère,	0.30
Les conférences de Lacordaire, (5 volumes),	2.25
Introduction au dogme, Montsabrè, (4 vol.),	2.50
Exposition du dogme catholique, Monsabrè, (18 volumes),	10.00
Histoire de l'Eglise, par Mourret (9 vol.),	12.50
Index librorum prohibitorum, Catalogue des livres condamnés par l'Index, (dernière édition),	1.50
Et quantité d'ouvrages de spiritualité, de prédication, de littérature et d'histoire.	
Au Service de Librairie du Progrès.	
Aux commandes par la malle, prière d'ajouter 10%.	

COLLECTION "LA LISEUSE"

De bons livres.
Un format commode.
Une couverture jolie.
Un prix plus commode et plus joli encore.

Rien que 25 sous pour un choix de titres qui se vendent d'ordinaire à 75 sous.

Voici la liste :
Henri Ardel — *Tout arrive*;
Henri Gréville — *Petite Princesse*;

Champol — *Sœur Alexandrine*;
M. Aigueperse — *A dix-huit ans*;
A. Lichtenberger — *Notre Minnie*;

Jean de La Brète — *Aimer quand même*;

Eveline Le Maire — *La Méprise de Colette*;

Paul Bourget, de l'Ac. franç. — *Laurence Albani*;

Henriette Bezançon — *A la recherche d'une perle*;

Jacques Vincent — *Vaillante*;

Jacques Des Gachons — *Le Mauvais Pas*;

Alexis Noël — *Paulette se marie*;

Jules Pravioux — *Le Nouveau Docteur*;

Marie Lion — *Pour sauver la reine*;

Jean de la Brète — *Un Caractère de Française*;

Henry Gréville — *Jolie propriété à vendre*;

Alice Decaen — *Jacote et son cousin*;

M. Aigueperse — *Le Mal du pays*;

Alice Pujo — *Rose Perrin*;

Paul Bourget, de l'Ac. franç. — *Le Luxe des autres*;

Champol — *Cas de conscience*;

Henriette Celarié — *Gilberte ma sœur*;

Jean de Foville — *Les Adieux*;

Pierre Alciette — *Le Roman de Maddy*;

Marguerite Coleman — *Petite Rose*;

André Lichtenberger — *La Petite Sœur de Troit*;

Brada — *Disparu*;

Paul Segonzac — *Fleur-de-Lys*;

Henry Gréville — *L'Héritage de Xénie*;

Henry Bourdeau, de l'Ac. franç. — *La Jeune Fille aux oiseaux*;

Edmond Coz — *Fatal orgueil*;

Yvonne Schultz — *Dezinn*;

Henri Ardel — *Cœur de sceptique*;

Mathilde Alanic — *...Et l'amour dispose*;

Spitzmüller et Mahon — *La Céleste Fiancée*;

Jean de la Brète — *Rêver et vivre*;

Isabelle Sandy — *Les Vieux Nids*;

Paul Bourget, de l'Ac. franç. — *Cœurs d'enfants*;

Charles Foley — *Cœur-de-Roi*;

Henry Gréville — *Céphise*;

Arthur Dourliac — *Le Supplément d'une mère*;

Marion Crawford — *Khaled*;

Reynès-Monlaur — *Leur Vieille Maison*;

Henriette Bezançon — *Le Singulier Roman de Florette*;

Eveline Le Maire — *Le Prince Alexis Noël*;

Alexis Noël — *L'Histoire de Gervaise*;

Paul Segonzac — *La Rédemption d'Eve*;

André Lichtenberger — *La Petite Henri Ardel*;

Henri Ardel — *Un Conte bleu*;

Henriette Celarié — *Mes Cousines*;

Henry Gréville — *Sonia*;

Mary Floran — *Eternel sourire*;

Alice Decaen — *Miss Poker et Consorts*;

Jeanne de Coulomb — *La Villa du Paradis*;

Henri de Curzon — *Le Mariage de mon ami Périco*;

A. Dourliac — *Petite marquise*;

M. Aigueperse — *Petite marquise*;

M. Aigueperse et Roger Dombre — *Les Joies du célibat*;

Delaquays — *L'invité*;

Dyvonne — *Près de lui*;

Guy Desvaux — *Pinsonnette*;

HISTOIRE DU CANADA

Histoire du Canada, par Desrochers et Bertrand, 1.60

Histoire des Etats-Unis, par Sylva Clapin, .50

Précis d'histoire du Canada, par Rutché et Forget, .50

Canada, par l'abbé Genest, .75

Tableaux synoptiques de l'histoire du Canada et de l'Acadie, par le R. P. LeJeune, (4 fasc.), 3.00

N.B. — *L'Histoire du Canada*, de Garneau est épuisée. On en doit faire une nouvelle édition.

HEBERTVILLE

Hébertville, 14. — (De notre correspondant). —

NAISSANCE

10 juillet, Joseph-Roméo, enfant de Orlas St-Pierre et de Alice Thériault. Parrain M. Philippe St-Pierre, oncle de l'enfant, marraine Rose-Anna Paradis.

SEPTUAGÈRE

Marie-Noël, enfant de Théophile Tremblay, et de Desneiges Lavoie à l'âge de quelques mois.

VA ET VIEN

M. l'abbé Edgar Tremblay, passe ses vacances chez ses parents.

M. et Mme Jules Leclerc, de Roberval, Mlles Lvonne et Valéda ainsi que Mlle Jeanne-Bouchard, étaient

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN
A LA LIGUE DES NATIONS

La suprématie navale entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. — Sir Austen endosse la déclaration de M. Briand relativement aux guerres entre les Etats-Unis et la France.

Londres, 18. — Sir Austen Chamberlain, secrétaire au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes qu'il n'avait pas perdu espoir que les conversations actuelles à la conférence navale tripartite de Genève aboutissent à un résultat qui permette d'alléger les faideux qui autrement accablent les trois nations intéressées.

Cette déclaration a été faite au cours d'une discussion sur les affaires étrangères dans laquelle il a été affirmé qu'il n'y avait rien de secret dans la politique étrangère de la Grande-Bretagne et qu'il n'existait aucun arrangement ou entente inconvenue de la Chambre.

Sir Austen a déclaré que les propositions anglaises, si elles sont acceptées permettront une réduction prochaine dans les dépenses de près de 50 millions de livres sterling.

Il a ajouté qu'il était impossible de concevoir une nouvelle course à la suprématie navale entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Sir Austen a pris part à la discussion provoquée par M. Arthur Ponsonby, membre travailliste, par sa critique de la politique étrangère de la Grande-Bretagne.

Sir Austen a déclaré qu'aucun gouvernement en Europe ne pensait comme l'opposition en Angleterre qui est convaincue que la Grande-Bretagne essaye de former un bloc anti-russe.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que l'Allemagne, la France, l'Italie et tous les gouvernements des pays frontières savent qu'il n'en est rien, mais qu'au contraire ils ont été informés qu'ils n'ont à craindre aucune critique de jalousie de la part du gouvernement britannique s'ils prennent des mesures pour améliorer leurs relations avec la Russie.

M. Ponsonby dans son discours, a fait allusion à la déclaration faite au mois d'avril dernier par M. Briand à l'Associated Press dans laquelle le ministre des Affaires étrangères de France avait déclaré que son gouvernement était prêt à s'engager solennellement avec les Etats-Unis pour condamner toute guerre future entre les deux nations.

Il a demandé à Sir Austen s'il ne pensait pas qu'il y avait un progrès évident dans cette proposition semblable aux Etats-Unis et à la France.

M. Austen Chamberlain a pris note de la déclaration de M. Ponsonby, puis revenant à la question de conversations entre les Etats-Unis de passage ici, dimanche.

M. le notaire et Mme Richard et leurs enfants, François et Raymond ainsi que Mlles M.-Anne et Cécile Dumas sont allés à Chicoutimi, assister aux funérailles de Mme Belleau, de Chicoutimi; son frère Paul et sa sœur M. Joseph, sont en promenade chez M. Joseph Tremblay et Amédée Tremblay.

Mlle Donald Vézina de Port-Alfred est en visite chez M. Joseph Duchêne.

Mlles Noëlla, Berthe et Mariette Rinfret, de Roberval ainsi que leur frère sont en promenade chez leur grand-mère, Mme S. Dumas.

Mlle Germaine Bolduc de Latourrière, était de passage chez M. Joseph Desbiens ainsi que M. Napoléon Côté, de St-Bruno.

Mlle Emilie Lefebvre est allée à Québec, pour suivre un traitement.

Mlles Julie-Anna et Colombe Hudon, sont allées passer une quinzaine de jours à St-Ulric de Matane, avec leur sœur, Rde Mère St-Rémi, des Sœurs de St-Rosaire.

coloniales, affiliées ou non au Comité et quel que soit le type des navires qu'elles exploitent: paquebots, cargo-boats, voiliers, long-courriers ou caboteurs, navires spéciaux, navires de toutes espèces, à voiles ou à propulsion mécanique, remorqueurs, vedettes à voyageurs, etc...

On trouve dans cet ouvrage des renseignements très détaillés et précis, non seulement sur chaque entreprise d'armement, mais encore sur tous les navires français d'un jauge brute supérieure ou au moins égale à 24 tx. Toutes ces entreprises y sont mentionnées dans l'ordre alphabétique, sans distinction aucune entre la grande compagnie de navigation et l'armateur d'un unique bateau de pêche ou d'un petit remorqueur.

Les navires y sont classés de diverses façons, de telle sorte qu'on peut trouver immédiatement tous les bâtiments d'un type déterminé ou répondant à une caractéristique donnée, ceux qui sont appropriés spécialement à certains transports ou travaux, ou qui sont pourvus d'adaptations spéciales.

La plupart des renseignements qu'on trouve dans "l'Annuaire de la Marine Marchande" ne se rencontrent dans aucune autre publication.

L'ouvrage est donc appelé à rendre de réels services à toutes les personnes qui, par leurs fonctions ou leur profession, sont appelées à entrer en relations avec les entreprises de navigations françaises ou à connaître d'une façon exacte la composition de notre flotte commerciale.

UN GESTE D'ENFANT
BIEN RECOMPENSE

Une jeune fille française, âgée d'environ 20 ans et modestement vêtue, qui a présenté un bouquet de violettes cette après-midi au commandant Byrd, a été récompensée par deux baisers que lui a donnés le commandant de "l'America".

La jeune fille, qui se trouvait parmi la foule immense qui s'était assemblée près du restaurant où les aviateurs américains étaient les invités de l'Anglo-American Press Association, a réussi à monter les escaliers du restaurant et a annoncé qu'elle avait un bouquet à offrir au commandant.

Les garçons ont d'abord hésité, mais la jeune fille a insisté et a enfin réussi à présenter les violettes au commandant Byrd qui était déjà assis à la table d'honneur. Le commandant se leva, rougit, prit le bouquet en hésitant et embrassa la jeune fille sur les deux joues au milieu des applaudissements enthousiastes.

des invités.

FIANCILLES ROYALES

Bruxelles, 7 juillet. — Dans les milieux de la cour on prétend que les fiançailles du duc d'Apulie, fils du duc d'Aoste, et de la princesse Marie José de Belgique seront annoncées prochainement. La famille royale et le gouvernement ont refusé de démentir ou de confirmer la rumeur.

Le jeune prince a passé la plus grande partie du mois de juin, comme l'invité du roi des Belges au palais de Lacken et dans une des propriétés de campagne royales. Il a passé beaucoup de temps en compagnie de la princesse, qui vient de quitter Bruxelles pour rendre visite à la famille royale d'Italie.

La princesse Marie José, âgée de 21 ans, fille du roi Albert et de la reine Elizabeth, a été mentionnée plusieurs fois au cours de ces dernières années comme la fiancée probable du prince Humbert d'Italie. Lorsque les rumeurs de leurs fiançailles persistèrent l'an dernier, les autorités, à Rome les démentirent. Au mois de novembre dernier le bruit courut que la princesse Marie-José épouserait le prince Olaf de Norvège.

ELLE A PERDU
LA RAISON

Elle a perdu la raison... de se plaindre que les bons livres coûtent trop cher au PROGRES et qu'il vaut mieux s'approvisionner sur les chars, peu importe la marchandise.

Voici une collection de romans pouvant être mis entre toutes les mains et à très bon marché: LA LISEUSE

A delà de 60 titres: chaque volume à 25 sous. Consultez notre catalogue ou lisez la liste publiée dans une autre colonne.

Propriété à vendre

Les personnes désireuses d'acheter une propriété au Centre des Affaires peuvent s'adresser à Madame Vve Juge Hudon qui est actuellement à Chicoutimi. Ecrire ou communiquer par téléphone à l'Hôtel-Dieu, St-Valier, ou se faire conduire à sa chambre.

Pendant les Canicules

POUR TONIFIER L'ESTOMAC

POUR STIMULER L'APPETIT

POUR FACILITER LA DIGESTION

- Employez le -

PHOSPHOGENOL

En vente en gros et au détail à

CHICOUTIMI MEDICINE Co.

348, Rue Racine,

CHICOUTIMI-CENTRE

Pour Votre Bébé le Lait
Eagle Brand est Sain

Reconnu depuis 70 ans comme l'aliment fiable pour les bébés nourris à la bouteille, le lait Eagle Brand de Borden pendant ces jours de chaleurs est encore plus précieux, à cause de sa pureté absolue.

Pour livres de Bébés Gratuits avec diagrammes et maints renseignements utiles aux mères écrivez à la Cie BORDEN Ltée, 180 Ouest, rue St-Paul, MONTREAL.

Y
Avez-
Vous
Jamais
Songé?

Pendant
que vous
lisez ainsi votre
journal chaque soir



QUE non seulement vous éprouvez une certaine satisfaction; et vous vous renseignez sur les nouvelles régionales et mondiales, mais que vous vous instruisez en suivant notre page de rédaction toujours vivante et vigoureuse, notre page littéraire vous donnant toujours les meilleures reproductions, notre page agricole spécialement préparée pour les cultivateurs.

Avez-vous songé également que vous aviez un journal dont toutes les nouvelles et tous les écrits sont contrôlés et que vous pouvez mettre entre les mains de la plus jeune de vos filles comme du plus vieux de vos garçons.



Avez-vous songé de plus que les annonces que nous publions protègent vos achats et qu'en les suivant régulièrement vous pourrez économiser des sommes assez considérables.

Mais avez-vous jamais songé surtout à votre parent, ami ou voisin qui ne reçoit pas votre journal mais un de ces gros journaux jaunes et ainsi non seulement ne se renseigne pas sur sa région mais expose la moralité de ses enfants.

N'est-ce pas un devoir de charité et de vrai citoyen du Saguenay de nous aider à l'inscrire au nombre de nos abonnés en l'abonnant vous-même ou en nous envoyant tout simplement son nom et nous lui servirons le journal gratuitement pendant quelque temps.

LE
PROGRES
DU
SAGUENAY

SERVICE DES ABONNEMENTS

12, Avenue Labrecque

Chicoutimi, Qué.

Téléphonez-nous immédiatement à 457 ou 651 et soyez satisfait.

Commandes reçues par la poste exécutées avec soin et promptitude.

Chaque \$1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse aide à développer votre journal

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR \$1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES

Téléphone 457

1.—Événements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services annuels, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, \$0.50,
Chaque insertion subséquente, \$0.25,
Chaque mot additionnel, \$0.01.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT
\$0.01 le mot; minimum \$0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.

3.—Toutes les petites annonces sont strictement payables d'avance.

4.—Toutes les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine, Gaudreault & Tremblay, rue Racine, Hamel & Cie, rue Racine, Roy & Bouchard, rue Racine, J.P. Gauthier, rue Racine, J.P. Gosselin, rue Montcalm, Ths-L. Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine, Léon Fortin, Jonquière, G.H. Rodrigue, Mistassini, J.E. Lalime, Kenogami.

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Maison à vendre; 4 logements; coin des rues St-Pierre et St-Philippe. Bonnes conditions. S'adresser à Willie Grenon, 256-258 rue Racine, Téléphone 364, Chicoutimi. 16-7p

PERDU

PERDU — Un trousseau contenant 3 clefs a été perdu il y a une dizaine de jours entre le bureau de poste et le "Progrès du Saguenay". Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter à nos bureaux immédiatement. Ino.

PERDU — Une paire de lunettes en celluloid noir a été perdue sur la rue Cartier, entre la ligne du chemin de fer et l'avenue Labrecque, le soir du 11 juin. Récompense à qui la rapportera au "Progrès du Saguenay", 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. 19-7p

A LOUER

LOGEMENT A LOUER — Logement de trois pièces meublé ou non à louer. Prix modéré. S'adresser à Albert Gaudreault, Boulevard Rivière du Moulin, Tél. 630J résidence, 597 bureau. 22-7p

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

PENSION — Très bonne pension à l'Hôtel Windsor, rue St-Dominique, Jonquière à \$6.50, \$8.00 et \$9.00 par semaine. Hôtel Windsor, rue St-Dominique, Jonquière. 23-7p

AVIS — Je donne avis au public que j'ai discontinué de tenir mon magasin sur la rue Racine. Mais comme par le passé je m'occupais de réparations de machines à coudre à domicile, j'ai en mains les morceaux pour réparations de machines de tous genres. Ecrivez ou téléphonez-moi. J.C. MARCOTTE.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

ON DEMANDE

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon solliciteur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal.

ON DEMANDE — Une jeune fille parlant l'anglais de préférence, références exigées. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur-tabaciste, 106 rue Racine, Chicoutimi. 1-7p

ON DEMANDE — La Municipalité Scolaire de la Paroisse de Chicoutimi a besoin d'institutrices diplômées et munies de bonnes références. Salaire \$350.00. S'adresser au secrétaire-trésorier, Monsieur J.-D. Villeneuve, Chicoutimi. 23-7

ON DEMANDE — A louer. A Port-Alfred, Chambre pouvant être convertie en bureau, pour un soir par semaine. S'adresser à L.T. Casier 225 ou à Tél. Sag-Qué. 19-7p

ON DEMANDE — On demande pour le nouveau garage un mécanicien expert, connaissant la réparation générale. Inutile de se présenter sans références. S'adresser à M. Alphonse Bouchard, Garage Hal Hal Baie, rue Elgin, Bagotville. 19-7p

ON DEMANDE — On demande une servante pour deux personnes seulement. S'adresser immédiatement à Madame Adolphe Routhier, 57 rue Price, Tél. 496, Chicoutimi. 21-7p

ON DEMANDE — On demande à louer à Port-Alfred, une chambre pouvant être convertie en bureau, pour un soir par semaine. S'adresser à L.T. Casier 225 ou à Tél. Sag-Qué. 19-7p

ON DEMANDE — Un chauffeur muni de bonnes références demande place dans une maison bourgeoise. Prendre adresse au bureau du journal. 23-7p

ON DEMANDE — On demande un jeune homme sérieux comme associé dans des affaires importantes. Capital pas nécessaire. S'adresser immédiatement à Casier Postal "P", Chicoutimi. 23-7p

ON DEMANDE — Jeune homme de 22 ans connaissant le français et l'anglais, ayant expérience comme employé de bureau et dans l'épicerie et la ferronnerie demande position. Peut donner de bonnes références. S'adresser à J.-Edgar Bouchard, Kenogami, Cte Chicoutimi. 23-7p

ON DEMANDE — On demande 100 bons hommes pour le 18 ou 19 juillet pour couper du bois à la corde. S'adresser à Hôtel Windsor, rue St-Dominique, Jonquière. 20-7p

EN LIBERTÉ

Mexique, 19. — Le président Calles a ordonné aujourd'hui de remettre en liberté tous les catholiques actuellement détenus soit dans les prisons locales, ou dans les colonies d'exil sur l'île de Tres Maria. La cessation des troubles révolutionnaires à travers la contrée a inspiré cette heureuse idée à Calles.

Les prisonniers dans les prisons locales seront libérés immédiatement. Ceux qui sont sur l'île "Tres Maria" seront amenés ici et remis ensuite en liberté.

Lisez nos annonces

BOUCHERIE MODERNE

Nous sommes toujours acheteurs de tous les produits de la ferme, au plus haut cours du marché, et nous les payons d'après leur qualité.

NE VENDEZ PAS SANS NOUS CONSULTER.

Faire offre à

ELOI COTE

Rue Racine

TEL. 889

CHICOUTIMI

TEL. CENTRE

BANANES UNIFRUIT

Votre désir naturel pour les bonnes choses

La prochaine fois que vous vous sentirez le goût de manger "quelque chose de bon", essayez une délicieuse banane mûre. Contentez un désir naturel avec un fruit naturel. Les bananes sont



Insistez pour obtenir la banane Unifruit chez votre épicière

Distributeur en gros

DOMINION FISH & FRUIT Co. Ltd

273, Rue Racine

Tél. 237

Chicoutimi

LE SERVICE NAVAL FRANCAIS

Le recrutement des matelots se fait difficilement. — Les signaux à bras et par pavillons. — Le problème des équipages.

Dans tous les pays du monde, et de tout temps, il a toujours été difficile de recruter des matelots pour le service militaire des vaisseaux. Mais jamais ce recrutement ne s'est fait heurté à des obstacles aussi grands qu'aujourd'hui. Nous avons autrefois résolu le problème grâce à l'Inscription maritime, que toutes les nations nous enviaient; mais cette institution ne suffit plus à alimenter nos escadres, et ceci pour deux raisons.

La première, c'est que nos idées démocratiques s'opposent aux inégalités de traitement en matière d'obligations militaires; or la base de l'Inscription maritime reposait sur la prolongation du lien de service des inscrits. Avec la réduction du temps de présence sous les drapeaux, il devient presque impossible de former un marin. Comme on ne peut pas le maintenir au-delà de la période légale, on est obligé de se priver des brevets au moment où leur instruction est achevée. En outre, on applique dans la marine tous les règlements concernant les permissions, et l'éducation technique des équipages devient de plus en plus malaisée à former. La conduite du matériel souffre de cet état de choses et l'entretien même de ce matériel est parfois mal assuré.

Toutefois, la principale raison pour laquelle le recrutement est entravé tient à la révolution qui s'est accomplie dans la construction des unités. Il y a 50 ans, un bâtiment de guerre ne différait pas d'un paquebot sur lequel on aurait placé des canons. Ces canons eux-mêmes étaient faciles à pointer. Il fallait de la force et du coup d'oeil, tout simplement.

Aujourd'hui, le problème du tir exige des connaissances scientifiques. Quant au navire lui-même, il est devenu une usine flottante dans laquelle sont rassemblés les appareils les plus perfectionnés de l'industrie moderne. Prenons par exemple le plus petit des bâtiments du programme naval: un torpilleur de 1,500 tonnes. Il existe à bord des machines auxiliaires très délicates. Les appareils de propulsion sont si poussés qu'ils exigent une pratique consommée de la part des mécaniciens pour obtenir les vitesses prévues aux essais.

Sans parler de l'artillerie, les torpilleurs possèdent 6 torpilles de 550 m-m, dont le réglage est des plus délicats. Chacune de ces torpilles constitue un organisme de propulsion autonome qui ne peut être mis au point que par des mécaniciens-torpilleurs éprouvés. Mais ce sont les transmissions qui ont radicalement changé le rôle du personnel à bord.

On a pratiquement supprimé les signaux à bras et par pavillons. Cependant il importe de conserver des timoniers qui puissent lire ces signaux en cas de nécessité. Par contre, il existe tout un réseau de communications intérieures et extérieures qui était inconnu autrefois. Le réseau intérieur permet de transmettre les ordres du commandant à la

machine, à la barre, à l'artillerie ou aux torpilles. Quant au réseau extérieur, il est confié à la T.S.F. Un petit navire comme un torpilleur possède six postes de T.S.F. Il correspond avec des longueurs d'onde différentes pour recevoir, des commandants de flottille, de division ou d'escadre, des ordres tactiques ou des ordres de tir.

S'imaginer-t-on la complexité de ces transmissions en cas de combat? Et cependant le succès d'un engagement est dû à la spontanéité de ces transmissions et à leur exécution immédiate.

Dans ces conditions, la marine doit s'adresser à un personnel spécialisé et à des ouvriers d'élite. L'Inscription maritime fournissait surtout des gens de mer. Sur un ancien navire, ces gens de mer trouvaient leur utilisation comme matelots de pont. Actuellement, cette espèce de marin tend à disparaître. Les chaloupes et canots qui servent à relier le navire à la terre ne sont même plus à la rame ou à la voile. Ils ont des moteurs de 40CV., qui seraient beaucoup mieux entre les mains d'un chauffeur d'auto qu'entre celles d'un pêcheur de Douarnenez.

L'Inscription maritime, quelque utile qu'elle soit encore à la marine de guerre, ne lui suffit plus. Il faut puiser largement dans le contingent terrestre, et celui-ci est une source vite tarie. Alors tournons-nous vers l'engagement volontaire et le rengagement. Dans le premier cas, il faut faire de la propagande pour déterminer des candidats. Le rengagement est encore plus difficile à provoquer. Les marins spécialisés trouvent des situations très avantageuses dans l'industrie qui les recherche particulièrement. Il faut donc, pour retenir ces marins au service, leur faire des avantages marqués. Le problème des équipages est donc avant tout une question d'argent.

Cela coûte très cher de nos jours, d'avoir une marine de guerre. Du moment que nous avons su nous imposer les sacrifices voulus pour avoir les navires, il ne faut pas hésiter à faire le geste utile pour permettre à notre armature d'armer ces navires et surtout d'assurer leur entretien. Tous les commandants que nous avons vus s'inquiètent, à cet égard, de l'avenir; ils se plaignent de n'avoir pas le personnel indispensable pour utiliser comme il convient le magnifique matériel qui leur est confié. Des crédits ont été demandés dans ce but. Il importe de les

Mme Fred. Chevalier nous le dit dans son témoignage qui suit:



Mme Fred. Chevalier

"J'étais affaiblie, ma digestion était lente, souvent j'avais de gros maux de tête ou des douleurs de dos qui m'empêchaient de travailler comme il l'aurait fallu, puisque j'avais à pourvoir à ma subsistance. Si je montais un escalier, la respiration me manquait avant d'être arrivée au haut et mon cœur battait très vite. J'avais essayé de me tonifier de différentes façons, mais ce ne fut qu'avec les Pilules Rouges que j'y réussis comme je le désirais. Je me suis si bien rétablie que malgré tout le travail que j'ai fait, mes forces se sont maintenues. Si les Pilules Rouges ont pu faire de bien à une femme de mon âge, combien plus elles aideraient une autre plus jeune et par conséquent moins déprimée". Mme Fred. Chevalier, 153, rue Union, Springfield, Mass.

L'organisme est une machine vivante qui subit par l'usage des pertes continuelles. Pour que l'organisme reste sain et la santé bonne, il faut que ces pertes soient compensées par un continuel afflux de bon sang et de nouvelles forces. Les

PILULES ROUGES

sont pour la femme le remède idéal qui tonifie le sang et répare les forces disparues; elles sont recommandées dans toutes les maladies qui ont leur origine dans un sang pauvre telles que

Anémie, Chlorose
Migraine
Douleurs périodiques
Insomnie

Troubles d'estomac
Douleurs internes
Dépression
Troubles nerveux

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Ltd, 1570, St-Denis, Montréal.

LA VARIOLE FAIT SON APPARITION DANS LA FRANCE

72 victimes jusqu'à date — 50 pour cent des contaminés succombent. — La vaccination.

Une communication du docteur Louis Camus a récemment mis en émoi dernièrement l'Académie de médecine. Chiffres et courbes en mains l'auteur a démontré que depuis près d'un an, la variole que l'on pouvait croire en France à peu près disparue a subitement prononcé une offensive violente. Non seulement les cas constatés ont été extrêmement nombreux mais ils ont présenté un caractère exceptionnel de gravité.

Depuis le mois de septembre, 15 départements ont été directement ou indirectement infectés par des germes varioliques venus du Nord de l'Afrique. Dans la région parisienne plusieurs centaines de personnes ont été atteintes. A l'hôpital Claude Bernard on a reçu 214 varioleux, 72 sont morts et 21 étaient encore en traitement en fin mai. Les femmes ont été deux fois plus atteintes que les hommes. Plus de 50 p. 100 des enfants contaminés ont succombé. La moyenne générale de la mortalité est d'environ un tiers du nombre des malades.

A deux reprises déjà, en juillet et en décembre derniers, l'Académie avait attiré l'attention de l'administration de l'hygiène sur les mesures à prendre pour empêcher cette dangereuse contamination.

Mais il n'est pas douteux que le contrôle sanitaire exercé sur les émigrants fonctionne dans des conditions nettement défectueuses. Il est indispensable qu'une surveillance étroite soit exercée non seulement à l'arrivée, mais également avant l'embarquement.

L'Académie de médecine serait particulièrement qualifiée pour organiser et effectuer ce contrôle mais les moyens financiers lui manquent. La précarité de ses ressources, qui ne lui permet plus d'entretenir un fonctionnement convenable de son institut supérieur de vaccine, met obstacle au contrôle qu'elle pourrait exercer sur les vaccinations des frontières et spécialement sur celles qui ont eu lieu avant l'embarquement dans nos départements d'outre-mer.

Cependant, un calcul facile des dépenses imposées par la lutte contre la variole devrait convaincre ceux qui ont la responsabilité des économies de la France, qu'il est plus avantageux de se protéger contre l'épidémie que d'en limiter l'extension et d'en réparer les désastres.

M. Cazeneuve a fait connaître que M. Fallières, ministre de l'hygiène, s'était déjà préoccupé de cet état de choses. Des infirmeries ont été installées dans quelques ports d'embarquement et de débarquement pour examiner et retenir au besoin les voyageurs suspects. Mais ouvrir.

René La Bruyère.

(Du courrier des E.-U.)

ce service doit être considérablement renforcé.

L'Académie de médecine a décidé que sa commission de vaccine rédigerait un nouvel et pressant appel aux pouvoirs publics afin que des mesures sérieuses soient prises pour barrer la route au fléau.

L. C.

PREPARATION DE LA CONVENTION CONSERVATRICE

Ottawa, 19. — Un comité spécial d'organisation de la prochaine convention conservatrice nationale, composé de douze membres, vient d'être formé dans le but de voir à tous les détails et préparatifs de cette importante convention, qui se tiendra à Winnipeg le 11 octobre prochain.

Le personnel du comité est le suivant: le général A.-D. McRae, de Vancouver; sir George Perley, député d'Argenteuil; l'hon. R.-B. Bennett, député de Calgary; le colonel B.S. Harrington, de Halifax, ministre dans le cabinet de l'hon. Edgar Rhodes; Thomas Belle, député de E.-John-Albert, N.-B.; le brigadier-général G.-C. Ross, député de Kingston; M. Zéphirin Hébert, de Montréal; l'hon. J.-D. Chaplin, député de Lincoln; sir James Aikens, ancien lieutenant-gouverneur du Manitoba; le sénateur Robertson, l'hon. R.-J. Manion, député de Fort-William, et J.-Ross Shaw, de Woodstock.

CHANGEMENT

Paris, 19. — Suivant des nouvelles reçues de Turquie à Londres, le gouvernement aurait décidé de changer le nom de Constantinople, en l'honneur de Mustapha Kemal, qui visite actuellement la capitale turque.

Constantinople serait appelée Kemale. Une loi spécial sera proposée à cet effet au Parlement.

Un million de mamans ont élevé leurs bébés à l'Aliment Lacté de NESTLÉ'S

DEMANDEZ UN ÉCHANTILLON GRATUIT DE L'ŒUVRE DE MÈRE

LES FOOD CO. OF CANADA Limited, Toronto



Un vendeur de pommades pour la figure apprend une bonne leçon.

M. Vandivier, New-York, écrit: "J'étais vendeur de pommades pour faire disparaître les boutons, les balafres, etc., mais quand ma propre figure commença d'être couverte de pustules, de boutons, j'eus une foule d'onguents, sans résultat. Il me fut aussi impossible de vendre des pommades pour la figure qu'un homme chauve à vendre des lotions pour les cheveux. Finalement je décidai d'aller à la source du mal: la constipation. Je fus très surpris après quelques jours que j'eus pris DES PETITES PILULES CARTER POUR LES REINS que ma peau reprenait une apparence de santé.

Chez les pharmaciens, paquets rouges de 25 et 75 sous.

Essayez-les ce soir. Demain vous vous sentirez déjà mieux.

CARTER'S LIVER PILLS

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée.

Communiquez nous vos nouvelles

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BRICKS, CIMENT, CHAUX, BOIS
PLOMBERIE, CHAUFFAGE, CHARBON
Fournitures d'Aqueduc Pour Municipalités

J.-A. Laferrière, AGENT MANUFACTURIER

RUE ST-DOMINIQUE JONQUIERE TEL. CENTRE

Les liqueurs douces marque "Lion"

Fabriquées par LECLERC & HOUE Enrg., sont les plus renommées par leurs qualités. Goûtez-les, vous les adopterez.—30 ans d'expérience.

LECLERC & HOUE, fabricants

Rue du Pont JONQUIERE



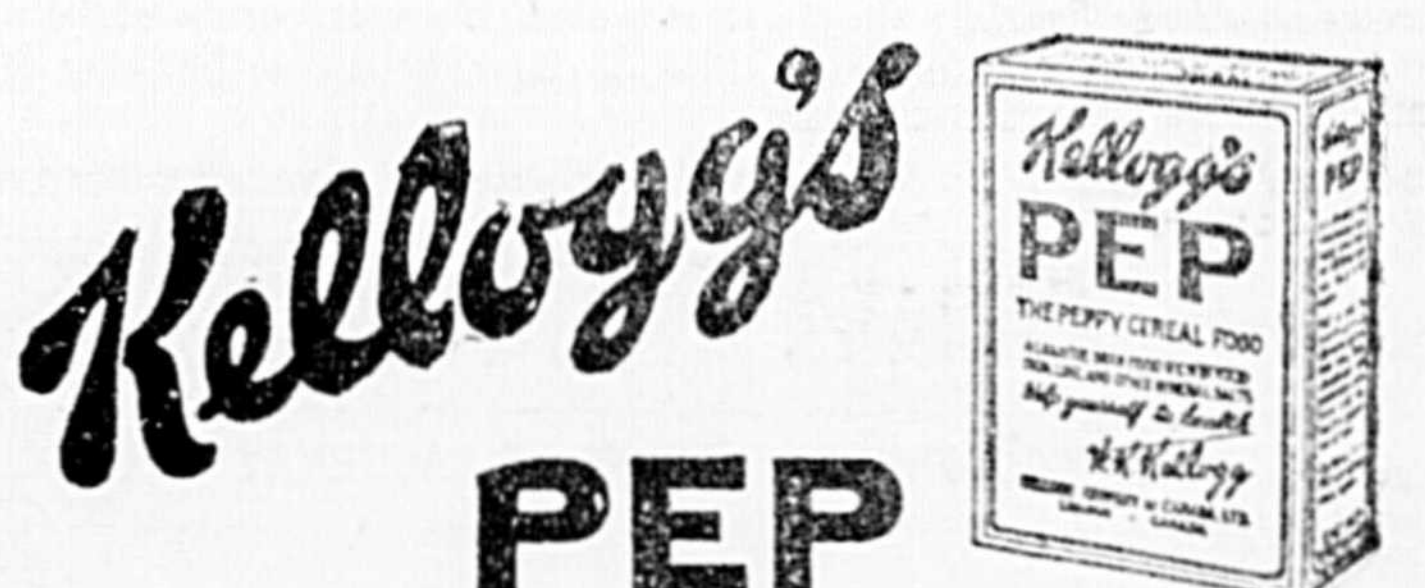
Débordant d'entrain le matin!

BONNE disposition et bons déjeuners vont de pair. Commencez votre déjeuner par le Pep de Kellogg. C'est l'aliment le plus ravissant qui soit! En manger tous les matins rend dispos pour toute la journée!

Le Pep donne de la vigueur. C'est du blé entier — en lamelles d'un délicieux croustillant! Il possède les vitamines et les excellents éléments minéraux du meilleur grain de la nature. Il donne de la vie et fortifie!

Le Pep contient du son — juste assez pour le rendre un peu laxatif. Il tend à prévenir la constipation. Merveilleusement vitaux nécessaires aux enfants qui grandissent. C'est véritablement "de la santé en paquet!"

Servez souvent du Pep. Donnez-en à toute la famille! Avec du lait ou de la crème. Plus que délicieux avec des fruits frais ou en conserve, ou bien avec du miel. Prêt à manger. En vente chez votre épicière!



La céréale qui nourrit

ECONOMISEZ 50%

de vos dépenses de chauffage en employant le système de combustion breveté "BALMFIRTH"

Le seul qui a subi l'épreuve, en usage depuis 5 ans

DEFIEZ-VOUS DES CONTREFACONS

Nous sommes à votre disposition, pour vous fournir un estimé du coût d'installation

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

J.-T. LAFERRIERE & CIE

143, RUE RACINE

TELEPHONE JOUR NO. 171, NUIT 531

CHICOUTIMI, P. Q.

LE CONGRES AVI COLE MONDIAL

Il commence à Ottawa le 24 courant. — Pourquoi le Canada a été choisi. — Les progrès de l'aviculture chez nous sont très marqués.

Le 27 juillet prochain s'ouvrira à Ottawa le troisième congrès avicole mondial. Il durera jusqu'au 4 août. Au début on croyait que ce serait un événement de petites dimensions. Mais à mesure que le temps passe on s'aperçoit que cette réunion sera payée à l'encore. Des Etats-Unis seulement, on attend au plus cinq mille délégués. Une quarantaine de nations enverront des groupes nombreux de représentants, et surtout des exhibits. La capitale établit déjà à huit mille personnes le nombre des visiteurs officiels et l'on peut déjà dire que pendant cette semaine mémorable, il ne restera plus une seule chambre libre et vide dans les hôtels ou les domiciles privés.

Les administrateurs de cette vaste entreprise sont déjà à l'œuvre. Ils ont commencé à aménager pour la circonstance le parc et les édifices où se tiendrait l'exposition officielle d'Ottawa. Les travaux avancent rapidement et le 19 juillet prochain les journalistes pourront jeter un premier coup d'œil sur la scène. Ils pourront aussi admirer les poules venues de tous les pays, les bonnes poules canadiennes dont nous connaissons les divers types et les poules fantaisistes de certains pays qui mélangent les ornements gracieux à l'utilité.

Les souverains de plusieurs contrées, le roi d'Angleterre par exemple, le prince de Galles, la reine des Belges sont intéressés dans l'aviculture. Au deux premiers spécialement, la Grande-Bretagne doit une partie des immenses progrès réalisés depuis quelques années dans ce domaine. Ils ont envoyé quelques spécimens de choix.

Qu'il suffise de dire que ce congrès international sera le plus brillant qui se soit encore tenu dans la capitale, ou dans le pays; que tous les hommes qui se sont fait une grande spécialité de cette industrie seront présents; qu'il y aura des conférences, de toutes sortes, des spécimens instructifs à voir, des événements mondains de première grandeur et une réunion unique de personnalités remarquables dans le monde entier.

Ce n'est pas par hasard que ce congrès se tient cette année au Canada. Le deuxième a eu lieu en Espagne où nos poules ont obtenu un succès de première grandeur. Le Canada détient encore le record de production pour une poule. Il a réussi dans l'élevage des races septentrionales, des races asiatiques ou méditerranéennes. C'est ce qui a fait l'étonnement des étrangers en Espagne. On n'a jamais compris de quelle manière nous avons pu acclimater ces types des pays chauds dans notre climat froid.

De plus, c'est au pays que l'on retrouve aujourd'hui le système le plus parfait de la classification des œufs qu'il y ait dans le monde entier. Il n'est pas en vigueur depuis longtemps, mais déjà il a produit une augmentation considérable de la production et une amélioration notable du produit. De plus, les concours tenus chaque année aux diverses fermes expérimentales du pays ont fort encouragé les agriculteurs.

Grâce à toutes ces campagnes d'éducation et à cette publicité, le Canada produisait en 1924 239 millions de douzaines d'œufs lorsqu'il n'en produisait que 193 millions en 1921. Durant la même période, le nombre des volailles s'est accru de quatre millions dans notre pays. Et la consommation par tête passait de 22,10 œufs par année à 26,06. Par suite de ces progrès le Canada est aujourd'hui l'une des nations du monde qui consomme le plus d'œufs.

Dans plusieurs provinces, ce qui fait surtout défaut, c'est un bon système de vente. Lorsque le produit peut s'écouler facilement, on voit tout de suite que la production est stimulée. Pour les œufs et la volaille, les agriculteurs ne jouissent le plus

On peut constater les mêmes résultats heureux dans l'importation des œufs. En 1922, par exemple, nous importions 9,637,303 douzaines d'une valeur de \$3,239,480. Cette quantité diminuait à un peu plus que huit millions de douzaines en 1923, à 6 1/2 millions en 1924, à deux millions et demi en 1925 pour remonter à 3,341,591 douzaines évaluées à \$977,127 en 1926. De nombreux agriculteurs ont dénoté une certaine crainte à l'effet que le traité australien pourrait enlever les chiffres de nos achats à l'étranger. Mais ce traité est encore récent, et on n'a pu en mesurer au juste encore toutes les conséquences. Toujours est-il que nos importations, en autant que l'on peut s'en rendre compte par ces statistiques, diminuent rapidement et ont une forte tendance à disparaître.

D'ailleurs, il serait dangereux de s'illusionner. Nous recevons des Etats-Unis presque toutes les Américaines profitent des mois d'hiver où la ponte est presque complètement arrêtée au pays pour nous envoyer leur produit en payant les droits tarifaires assez élevés. Malgré l'augmentation de la production domestique, il sera difficile de faire disparaître complètement cet état de choses.

Nous n'exportons pas d'œufs encore s'il faut en croire nos rapports du commerce. Mais nous exportons des poules pour l'amélioration des races, en quantités assez importantes, et nos exportations de volailles sont évaluées à bien près d'un million de dollars. Ce sont les Etats-Unis qui les absorbent presque toutes. La tendance à l'augmentation est encore peu sensible cependant. On dirait que l'augmentation de la production canadienne a fait cesser les importations au lieu d'avoir établi un courant d'exportation. C'est un résultat fort appréciable en soi-même.

Inutile de dire maintenant que les progrès réalisés au Canada ne sont pas également répartis par toutes les provinces, et que certaines d'entre elles sont encore fort arriérées si on les compare aux autres. Ainsi la Nouvelle-Ecosse importe beaucoup trop d'œufs pour la consommation domestique. Elle pourrait produire chez elle, et avec beaucoup d'avantages, tout ce qu'elle va chercher dans les pays étrangers au détriment de ses agriculteurs. Par contre l'île du Prince-Edouard jouit d'un système fort perfectionné de vente.

Comme on le voit, la situation, bien que brillante dans son ensemble, présente encore des taches. Certaines parties du pays n'ont pas voulu s'intéresser à cette industrie, comme elles l'auraient dû. Les autres les ont dépassées. Elles n'ont pas profité, en conséquence, de l'accroissement de richesses et de bien-être qu'elles auraient pu obtenir à peu de frais.

D'ailleurs il semble aussi que les promoteurs et les propagandistes de l'industrie de la volaille ne pourrissent pas à l'arrière-pensée tant que le Canada n'aura pas commencé à exporter. L'exportation des œufs, on le conçoit, est assez délicate et difficile. Le seul marché avantageux que nous ayons à nos portes est le marché américain et il est bien défendu contre nos produits agricoles. C'est une question qui ne se pose pas encore d'une manière aiguë, mais à laquelle il faudra penser sérieusement sous peu si les progrès se continuent.

Dans plusieurs provinces, ce qui fait surtout défaut, c'est un bon système de vente. Lorsque le produit peut s'écouler facilement, on voit tout de suite que la production est stimulée. Pour les œufs et la volaille, les agriculteurs ne jouissent le plus



PRINCIPAUX COLLABORATEURS

M. Avila Charbonneau, agronome, Comité de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix
M. J.-H. Bois, propagandiste en industrie ovine, porcine
M. Irénée Paré, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"
M. Jeanneret, horticulteur
M. Adrien Désautels, ingénieur agricole

INFLUENCE DE LA LUNE SUR LA GERMINATION

Les anciens cultivateurs avaient cru remarquer qu'il existait une certaine relation entre les différentes phases de la lune et les résultats obtenus avec les semis effectués.

Bon nombre de cultivateurs continuent encore d'admettre que la lune a une réelle influence sur la réussite des semis et qu'il faut semer dans tel quartier plutôt que dans tel autre.

Certaines expériences ayant été faites en 1909, à Paris, on en est tenu à la conclusion, après plusieurs années d'essais, que la lune ne joue aucun rôle. Les résultats obtenus avec différents légumes sont très contradictoires d'une année à l'autre ou d'une époque à une autre.

En conséquence, semez quand vous le jugerez à propos et préoccupez-vous d'avantage du choix et de la préparation de votre terrain plutôt que de la pleine lune ou de son premier quartier.

H. JEANNERET,

Horticulteur.

souvent que du marché domestique fort restreint; ils obtiennent en conséquence des prix très bas. Et sous peine de l'encourager, ils doivent s'en tenir à une production infime.

Les régions fort éloignées des grands centres n'ont pas trouvé d'autre ressource que d'organiser des systèmes de vente coopératifs. Là où il y a eu de la production, la vente a été obtenue tout de suite la récompense de leurs efforts.

Les Canadiens auront donc la chance d'apprendre ce qu'ils ne savent pas encore, de se perfectionner, de se mettre au courant des derniers progrès réalisés dans le monde. Ils auront d'un autre côté, l'opportunité de se faire bien connaître et de montrer leurs produits.

Ces raisons sont suffisantes pour qu'ils contribuent eux-mêmes au succès de ce Congrès dont la répercussion sur l'une de nos principales industries domestiques sera sans aucun doute fort profonde.

Leo-Paul DESROSIERS (Le Devoir)

Encouragez nos annonceurs

LA CULTURE DU CELERI

Parmi les nombreuses variétés dont quelques-unes ont été mises au commerce, peut-être à tort, choisissez. Le Plume blanche Hâtif.

Le Plume blanc doit être hâtif. Le Pascal géant rustique et de bonne conservation. Cette culture devra être semée en couches chaudes du milieu à la fin de mars, et ses rangs espacés de trois à quatre pouces de distance. Semez clair et recouvrez la graine légèrement avec un bon terreau. Aussitôt le plant développé à sa deuxième feuille, il sera bon de le repiquer dans une autre couche préparée à cette fin. Ce repiquage demande deux et trois pouces en tout sens afin d'avoir à la plantation un jeune plant fort et trapu.

Le développement du celeri étant assez lent au début, il faudra user de patience. Etant peu rustique, il ne supporte pas les rigueurs de l'hiver; les sécheresses lui sont aussi préjudiciables; il ne réussit qu'à la condition d'être arrosé abondamment. Le besoin d'humidité est d'ailleurs la caractéristique de cette plante; quel que soit le climat, il faut le planter en terrain frais et ne pas ménager l'eau. Le celeri ne se développe bien que dans un sol riche et abondamment pourvu de terreau. Les bonnes terres de jardin, les terres humifères, amendées par le chaulage, sont celles qui lui conviennent le mieux. Bien des maraichers le cultivent sur les couches et y récolte des produits remarquables.

La mise en place en pleine terre se fera aussitôt que les gelées à glace sont disparues, et comme la plantation se fait au fond des rangs, les plants se trouvent par le fait même abrités par les monticules de terre de chaque côté de la plantation. La végétation au début étant très lente, on aura soin de procéder aux sarclages pour éviter l'envahissement du sol par les mauvaises herbes. Certains jardiniers profitent, pour planter sur les buttes, entre les rangs d'autres légumes à croissance rapide: salades ou radis par exemple.

Quand à la plantation, elle se fait généralement en fosses profondes de 15 à 18 pouces à la bêche ou à la charrue, au fond de ces tranchées. L'on y disposera une bonne épaisseur de fumier que l'on recouvrira de 2 à 3 pouces de terre et il ne restera plus qu'à planter le celeri en rangs simples ou jumeaux, à huit pouces de distance en tout sens. A la plantation, on procédera à l'habillage des plants, c'est-à-dire que l'on coupe un tiers des racines et aussi une partie des feuilles, la reprise en sera plus rapide.

Entre les rangs, un espace de 3 pieds et demi à quatre pieds sera nécessaire pour pouvoir butter à mesure que la végétation grandit. Plus

ieurs procédés peuvent être employés pour le branchement en couche chaude avec de la paille étendue sur les feuilles en pleine terre, en buttant avec de la terre; mais ce moyen demande, des ménagements, il faut choisir un temps très sec pour prévenir la pourriture des pieds ou encore certaines maladies comme la rouille. Généralement, on butte en trois fois en accumulant la terre au tiers de la hauteur des plants puis, une quinzaine de jours après, aux deux tiers et, enfin, presque jusqu'à l'extrémité. La terre servant au buttage est prise entre les rangs.

Le blanchiment se pratique aussi au moyen de planches de 8 à 10 pouces de hauteur ce travail est très répandu aujourd'hui, surtout sur les sols argileux, en fixant un rang de planche de chaque côté du rang et retenu au moyen de piquets. La récolte a lieu généralement trois semaines après le buttage. Le celeri blanchit pourrit facilement; il faut donc s'efforcer que les quantités prévues pour la vente ou la consommation. Planté dans du sable, en cave, aérée et saine, le celeri peut-être conservé pendant une partie de l'hiver, mais on aura soin de faire quelques visites, afin de voir si les feuilles ne pourrissent pas, et de couper les parties affectées.

Le celeri étant sujet à plusieurs maladies surtout la rouille, qui cause des ravages considérables et les tâches jaunes des feuilles. Les cultivateurs se servent, pour prévenir cet état de choses, de bouillie bordelaise, mais à la condition de laver ces plantes minutieusement pour la vente et de faire disparaître les traces de ce fongicide.

Comme cette culture est frivole, il serait peine perdue de planter en terrain sec. Malgré les soins que l'on donne, l'arrosage ne sera pas suffisant. Il faudra fumer, car si l'on n'engraisse, la récolte sera pauvre.

Henri JEANNERET,

Horticulteur.

MARCHE DES ENGRAIS CHIMIQUES

Le marché des engrais chimiques n'offre pas de changements particuliers à noter si ce n'est la hausse occasionnée par l'entreposage.

Moyenne des prix de gros, le 7 juillet, 1927.

La tonne, wagon complet ou mélange, fret payé.

PROVINCES MARITIMES: Poudre d'os, 3,00 p. c. N. 21,00 p. c. P. 205 \$44,74 la tonne; déchets d'abattoir (Tankage), 6,00 p. c. N. 15,00 p. c. P. 205 \$50,35 la tonne; sang desséché, 12,00 p. c. N. \$83,23 la tonne; nitrate de

soude, 15,50 p. c. N. \$63,89 la tonne; sulfate d'ammoniaque, 21,00 p. c. N. \$62,84 la tonne; cyanamide, f. a. b. Chutes Niagara, 21,38 p. c. N. \$52,02 la tonne; superphosphate, 16,00 p. c. P. 205 \$19,10 la tonne; scories basiques moulées (Phosphate Thomas) 16,00 p. c. P. 205 \$18,19 la tonne; muriate de potasse, 48,00 p. c. K20 \$31,74 la tonne.

QUEBEC: — Poudres d'os, 3,00 p. c. N. 21,00 p. c. P. 205 \$39,54 la tonne; déchets d'abattoir (Tankage), 6,00 p. c. N. 15,00 p. c. P. 205 \$41,61 la tonne; sang desséché, 12,00 p. c. N. \$83,23 la tonne; nitrate de soude, 15,50 p. c. N. \$63,42 la tonne; sulfate d'ammoniaque, 21,00 p. c. N. \$60,94 la tonne; cyanamide, f. a. b. Chutes Niagara, 21,38 p. c. N. \$52,02 la tonne; superphosphate, 16,00 p. c. P. 205 \$18,24 la tonne; scories basiques moulées (Phosphate Thomas) 16,00 p. c. P. 205 \$19,00 la tonne; phosphate de roc moulu, 18,45 p. c. P. 205 T. P. 205 \$18,63 la tonne; muriate de potasse, 48,00 p. c. K20 \$43,62 la tonne; sulfate de potasse, 50,00 p. c. K20 \$50,73 la tonne.

ONTARIO: — Poudre d'os, 3,00 p. c. N. 21,00 p. c. P. 205 \$45,25 la tonne; déchets d'abattoir (Tankage), 6,00 p. c. N. 15,00 p. c. P. 205 \$47,86 la tonne; sang desséché, 12,00 p. c. N. \$80,63 la tonne; nitrate de soude, 15,50 p. c. N. \$74,69 la tonne; sulfate d'ammoniaque, 21,00 p. c. N. \$75,43 la tonne; cyanamide f. a. b. Chutes Niagara, 21,38 p. c. N. \$52,05 la tonne; superphosphate 16,00 p. c. P. 205 \$22,99 la tonne; scories basiques moulées (Phosphate Thomas) 16,00 p. c. P. 205 \$22,88 la tonne; phosphate de roc moulu, 18,45 p. c. T. P. 205 \$20,60 la tonne; muriate de potasse, 48,00 p. c. K20 \$52,52 la tonne; sulfate de potasse, 50,00 p. c. \$62,42 la tonne.

Abréviations: — N-Azote T.P. 205 Acide phosphorique total K20 Potasse P. 205 Acide phosphorique assimilable F.O.B. Québec, F.O.B. Halifax, Point de chargement

MARCHE DU FOIN ET DE LA PAILLE

La fermeté se maintient sur les marchés domestiques de Montréal et de Toronto ainsi que sur les marchés d'exportation. Les rapports sur la température semblent indiquer une amélioration dans les prix du foin et de la paille pressés de bonne qualité.

MOYENNE DES PRIX DE GROS POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 2 JUILLET, 1927

Chicoutimi—Foin de mil, \$15,00 à \$17,00; foin de trèfle \$14,00 à \$15,00.

Tout à fait délectable!

LE THÉ "SABADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE

Parfaitement mélangé d'un goût très fin.

Roberval — Foin de trèfle, \$20,00 à \$22,00.

QUEBEC — Foin de mil, \$10,00 à \$11,50; foin de trèfle, \$9,50 à \$10,50; foin mélangé, \$9,00 à \$11,90.

TROIS-RIVIERES — Foin de mil, \$10,00 à \$11,00; foin de trèfle, \$10,00 à \$11,00; foin mélangé, \$10,00 à \$11,00.

Louiseville — Foin de mil, \$10,00 à \$10,50; foin de trèfle, \$9,00 à \$9,50; foin mélangé, \$9,00 à \$10,25.

St-Justin — Foin de mil, \$10,00 à \$10,50; foin de trèfle, \$10,00; foin mélangé, \$9,00.

MONTREAL — Foin de mil, \$8,00 à \$14,00; foin de trèfle, \$8,00 à \$13,00; foin mélangé, \$7,50 à \$13,00.

Valleyfield — Foin de mil, \$10,00 à \$12,00; foin de trèfle, \$9,00 à \$11,00; foin mélangé, \$9,00 à \$11,00.

St-Hyacinthe — Foin de mil, \$10,00 à \$12,00; foin de trèfle, \$9,00 à \$10,00; foin mélangé, \$9,00 à \$11,00.

Waterloo — Foin de mil, \$9,00 à \$10,00; foin de trèfle, \$8,00 à \$9,00; foin mélangé, \$5,00 à \$6,00.

SHERBROOKE — Foin de mil, \$13,00 à \$15,00; foin de trèfle, \$9,00 à \$10,00.

Thetford Mines — Foin de mil, \$13,00 à \$15,00; foin de trèfle, \$12,00 à \$14,00; foin mélangé, \$13,00 à \$14,00.

Victoriaville — Foin de mil, \$13,50 à \$14,50; foin de trèfle, \$10,50 à \$12,00; foin mélangé, \$11,50 à \$13,00.

TORONTO — Foin de mil, \$16,00 à \$17,00; foin de trèfle, \$13,00 à \$14,00; foin mélangé, \$13,00 à \$14,00.

LONDON — Foin de mil, \$14,00 à \$15,00; foin de trèfle, \$14,00 à \$15,00; foin mélangé, \$13,50 à \$14,50.

Sault-Ste-Marie — Foin de mil, \$16,75 à \$17,25; foin de trèfle, \$14,50 à \$16,00; foin mélangé, \$16,50 à \$16,75.

Une mine : nos annonces

Dans le Nouvel Edifice de l'Aréna

Le plus grand café de la ville et du district

Le Café "GLOBE"

339, rue Racine, - - Chicoutimi.

SERVICE COURTOIS ET RAPIDE

Spécialité: Chop Suey de toutes sortes

Salle pour banquets

FRANK FONG

Propriétaire du

CAFE NEW STAR

205, rue Racine - - Chicoutimi

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 18

"Les pleurs ruisselaient des yeux des jeunes filles, quand Alice, épuisée par ce mouvement passionné, se cacha la face dans le sein de sa sœur.

"Courage, Alice, prends courage, dit l'aînée en baissant son beau front. Jamais, jamais la voile ne jettera son ombre sur tes yeux; vous le ferez si vous voulez, mes sœurs, mais Alice et moi jamais."

"Les sœurs, d'un accord unanime, protestèrent de leur intention de rester unies ensemble; elles étaient convaincues que la paix et la vertu peuvent habiter aussi hors des murs du couvent.

"Mon père, dit l'aînée se levant

avec dignité, vous avez entendu notre dernière résolution. Le même acte pieux qui a enrichi de nos biens l'abbaye de Sainte-Marie, nous laissant orphelines sous sa sainte tutelle, a interdit toute contrainte contre notre inclination et nous a laissés la liberté de vivre selon notre choix. Qu'il n'en soit plus parlé, je vous prie. Mes sœurs, voici midi bientôt, retirons-nous jusqu'à ce soir." Puis la jeune fille se leva, fit une révérence au solitaire et se dirigea vers la maison, prenant Alice par la main; les autres sœurs suivirent ses pas.

"Le saint religieux, qui avait souvenant auparavant soulevé la même question, mais sans jamais recevoir un refus si positif, marchait aussi

derrière elles à quelque distance, baissant les yeux vers la terre et remuant les lèvres sans doute en récitant quelque prière. Au moment où les sœurs montaient le perron, il hâta le pas et leur cria de s'arrêter.

"Arrêtez, dit-il levant en l'air la main droite et lançant tout à tour à Alice et à sa sœur aînée un regard de colère, arrêtez! Je vais vous apprendre ce que c'est que ces souvenirs que vous voudriez faire passer avant l'éternité, et que vous voulez flatter de réveiller un jour de leur néant, à l'aide de ces jouteurs d'enfant. La mémoire des choses terrestres est empoisonnée plus tard dans le cours de la vie, par des déceptions amères, l'affliction, la mort; les traits s'altèrent, le chagrin flétrit la beauté. Un jour viendra que le regard que vous abaissez sur ces bagatelles insignifiantes rouvrira des plaies profondes dans le cœur de quelqu'un d'entre vous, et ira lui arracher l'âme.

"Quand il viendra ce jour (et rappelez-vous le bien, il viendra), détachez-vous de ce monde que vous aviez embrassé, cherchez un cloître ce refuge que vous aviez méprisé. Vous ne trouverez pas la cellule plus froide que le feu des attachements mortels, quand il s'éteint au souffle du malheur et de l'adversité, vous irez pleurer là les rêves de votre jeunesse. Cet arrêt n'est pas de moi, dit le frère adoucissant sa voix à la vue des jeunes filles qui

reculaient d'effroi, c'est le ciel qui le prononce. Que la bénédiction de la sainte Vierge soit avec vous, mes filles!"

"A ces mots il disparut par la porte du verger, et l'on ne vit plus de tout le jour les sœurs qui avaient regagné la maison à la hâte.

"Mais la nature n'a pas cessé de sourire, parce qu'un prêtre a tonné d'un air menaçant, et le lendemain le soleil brillait de tout son éclat, puis le lendemain encore, et toujours; et les cinq sœurs, profitant de la fraîcheur du matin et de la paix du soir, se promenaient ensemble, travaillaient ensemble, trompaient ensemble les heures par une conversation joyeuse dans leur verger tranquille.

"Le temps se passait, rapide comme le récit d'un conte, plus rapide même que bien des contes, j'ai peur que le mien ne soit du nombre. La maison des cinq sœurs était toujours à sa place, et les mêmes arbres projetaient toujours leur ombre agréable sur la pelouse du verger. Les sœurs aussi y étaient encore, aussi aimables, aussi gracieuses, mais il y avait eu du changement dans leur demeure. Quelquefois on y entendait le bruit d'une armure et les rayons de la lune tombaient sur des casques d'acier; ou bien on voyait accourir, tout couverts de sueur, à la porte, des coursiers pressés de l'épéon, et une forme féminine se glissait empressée, pour savoir plus tôt les nouvelles qu'apportait le messager ha-

letant. Il y eut une nuit un grand train de dames et de chevaliers qui logèrent dans l'enceinte des murs de l'abbaye, et qui partirent le lendemain, emmenant sur leurs haquenées deux des charmantes sœurs. Depuis ce temps les cavaliers commencèrent à se montrer moins souvent, et quand il en venait par hasard, il semblait qu'ils n'apportaient plus que de tristes nouvelles. Enfin, ils ne reparurent plus du tout. Seulement on voyait le soir, de temps en temps, après le coucher du soleil, quelque paysan harassé s'approcher avec précaution de la porte et s'acquitter à la hâte de son message clandestin. Une fois c'était au milieu de la nuit, un vassal fut envoyé promptement à l'abbaye, et, au point du jour, on entendit dans la maison des sœurs des cris de douleur et des gémissements; puis il y eut un silence de mort; plus de chevaliers ni de dames, plus de coursiers ni d'armures, tout avait disparu.

"Il y avait dans le ciel des ténébres lugubres, et le soleil venait de se coucher irrité, laissant en teintes sombres sur les nuages sinistres les dernières traces de sa colère, quand le moine noir, qui nous est déjà connu, marchait d'un pas lent, et les bras croisés sur la poitrine, à un jet de pierre de l'abbaye. Il était tombé un brouillard malsain sur les arbres et les arbrisseaux; et le vent, commençant à rompre le calme lourd qui avait régné toute la jour-

née, poussait de temps en temps comme un profond soupir, avant-coureur certain des ravages qu'apportait l'orage dans ses flancs. La chauve-souris décrivait dans l'air chargé de vapeurs des courbes fantastiques, et le sol se couvrait de petits êtres que leur instinct appelait hors de leur sein pour aller se nourrir et s'engraisser dans une goutte de pluie.

"Les yeux du frère n'étaient plus abaissés sur la terre. Il les portait au loin, arrêtant çà et là ses regards comme si la tristesse et la désolation de ce tableau trouvaient dans ses pensées un écho rapide. Il s'arrêta encore, cette fois à la porte des sœurs pour traverser le verger.

"Mais ses oreilles n'y furent plus frappées par des éclats de rire, ni ses yeux par la beauté des cinq sœurs. Tout était silencieux et désert. Les arbres avaient leurs branches courbées ou brisées, la pelouse de gazon n'était plus qu'une herbe longue et dure. On voyait qu'il y avait longtemps, bien longtemps que des pieds humains n'avaient passé par là.

"Avec l'air d'indifférence distraite d'un homme accoutumé à ne point s'émouvoir des vicissitudes du temps, le moine pénétra dans la maison, et entra dans une salle basse et sombre. Il y trouva quatre sœurs assises ensemble. Leurs robes noires faisaient encore paraître plus blanches leurs pâles figures, sur lesquelles le temps et le chagrin avaient empreint de

profonds ravages; elles avaient encore une grande noblesse dans leurs traits, mais la fraîcheur et la primeur de la beauté avaient disparues.

"Et Alice, où était-elle? Dans le ciel.

"Le moine, le moine lui-même, ne fut pas entièrement insensible à leur malheur. Car il y avait longtemps qu'il n'avait vu les sœurs, et il pouvait reconnaître sur leur visage flétri des sillons profonds tracés plutôt par le chagrin que par la main du temps. Il s'assit en silence et leur fit signe de continuer leur entretien.

"Ils sont là, mes sœurs, dit l'aînée d'une voix tremblante, je n'ai jamais eu le courage d'y jeter les yeux depuis, et aujourd'hui je me reproche ma faiblesse. Qu'avons-nous à craindre des souvenirs qu'ils peuvent réveiller en nous? Ils ne peuvent que nous rappeler les anciens jours, ce sera encore dans notre affliction un plaisir solennel."

"Elle lança un coup d'œil au moine en finissant, et, ouvrant une armoire, elle en tira les cinq tissus brodés; depuis longtemps l'ouvrage avait été terminé. Son pas était ferme, mais sa main trembla en prenant le dernier, et quand la douleur de ses sœurs éclata en les voyant, ses pleurs comprimés se firent un passage, et s'écria en sanglotant: "Que Dieu lui donne sa bénédiction!"

"Le moine se leva et s'avança vers elles: "C'est là, dit-il à voix

Pourquoi acheter vos articles de bureau à Québec, Montréal ou Toronto, lorsque vous les avez à la portée de votre main "Au Service de Librairie du Progrès du Saguenay, 12, Ave Labrecque, Chicoutimi. P.Q.



La Grande Majorité des Ménagères Canadiennes emploient la POUDRE A PATE MAGIQUE pour assurer le SUCCES DE LEURS CUISSONS

Fabriquée en Canada Ne contient pas d'alun LA CIE E. W. GILLET LTD TORONTO MONTREAL QUEB

CALENDRIER

Mardi, le 19 Juillet 1927
SAINT VINCENT DE PAUL
 fondateur des Lazaristes et des Filles de la Charité.

Saint Vincent se distingue de son jeune âge par cette tendre charité qui devait attendre chez lui le sommet de la plus héroïque perfection. Lors qu'il aidait son père dans la culture d'un petit bled aux environs de Dax, d'un ingénieur, dans sa pauvreté, à soulager les malheureux auxquels il sacrifiait joyeusement toutes ses petites économies. Son père, touché de ces excellentes dispositions le confia aux Pères Cordeliers de Dax qui le préparèrent au sacerdoce.

Parvenu dans la suite à la dignité d'aumônier général des galères de France, saint Vincent sut transformer le sort des pauvres condamnés, en même temps qu'il organisait dans tout le royaume des oeuvres admirables perpétuées par les missionnaires de Saint-Lazare et les sœurs de charité.

Bulletin météorologique.

Vents modérés. BEAU ET CHAUD

VISITEURS DE NUIT
CHEZ J.-E. HOUSEMAN

Des cambrioleurs se sont introduits la nuit dernière dans la résidence de M. J.-E. Houseman, 59 rue Cartier. Il était environ deux heures, ce matin, lorsque deux individus, qu'il est impossible de reconnaître, mais qu'on a supposé être des matelots, par leur tenue et leurs costumes s'approchèrent de l'arrière de la maison, défendirent un soupirel pour descendre dans la cave. Ils se rendirent à la porte donnant sur la rue, et en enlevèrent les pentures, afin de pratiquer leur larcin avec plus de facilité.

Les deux maraudeurs, qui se croyaient en sécurité, transportaient le produit de leur vol sous les hangars du "Progrès du Saguenay", et ils allaient et venaient ainsi, lorsque Mlle Harvey qui avait entendu un bruit insolite, sortit sur le balcon, et vit la scène. Mlle Harvey avait bien entendu les bruits quelconques qui s'élevaient succédés depuis quelques minutes, mais elle les attribuait à nos ateliers, qui, comme il arrive très souvent, fonctionnent à une heure avancée dans la soirée.

Mlle Harvey se rendit compte de la situation, et elle communiqua avec les autorités policières, qui ne tardèrent pas à arriver. Malheureusement les visiteurs nocturnes avaient disparu dans l'intervalle, et les hommes de la loi se contenteront de faire l'examen des lieux.

On supposait avoir vu, vers 2 heures et demie, les deux hommes revenir, avec une voiture cette fois, mais ayant vu la maison illuminée, et les gens qui chachaient autour, ils repartirent sans laisser leurs noms. Dans la cave, où les voleurs exerçaient leur triste métier, on a retrouvé trois paquets d'allumettes. N'ayant pas de projecteurs, ils avaient été contraints d'utiliser de la patience, en brûlant l'une après l'autre, quantité d'allumettes.

SAISIE DE BOISSON

Samedi soir, vers 9 heures, M. Arthur Poulin, officier de la Commission des Liqueurs, accompagné du constable Simard de cette ville, faisait une saisie de boisson chez M. Maurice White, rue Montcalm.

La quantité de bière saisi dans la cour de White, était de trois barils. Les officiers de la Commission attendent les ordres pour poursuivre dans ce cas.

DE RETOUR

M. le Chanoine Edmond Duchesne, du Séminaire de Chicoutimi, M. l'abbé Thomas Tremblay, principal de l'Ecole Normale de Roberval, ainsi que M. Antonio Savard, protonotaire et M. Thomas Boivin, courtier, sont de retour d'une croisière à Terre-Neuve et Corner-Brook, à bord du "New Northland", de la Canada Steamship Lines.

Les voyageurs sont revenus enchantés de l'excursion.

RETOUR DES ZOUAVES

Les Zouaves de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin sont revenus en ville ce matin. Comme nous l'avions annoncé, ils étaient allés prendre part au grand Congrès de La Tuque, qui réunissait les représentants de tous les corps de zouaves du Canada. Partis il y a environ une semaine, ils s'étaient rendus à Québec où les officiers de la première compagnie les avaient reçus. Nos zouaves se sont déclarés enchantés de leur voyage.

COUR DU MAGISTRAT

La cour du magistrat s'ouvrira jeudi le 28 juillet, pour siéger trois jours consécutifs. Elle sera présidée par M. le Magistrat F.-X. Godbout.

PIE XI ET L'OUVRIER

Rome, 18.—Le Pape Pie XI a accordé aujourd'hui une audience en plein air aux cinq mille ouvriers de Rome qui viennent de faire une retraite. Sa Sainteté, parlant aux ouvriers, les a félicités de leur piété et de leur loyauté. Il les a pressés de mettre en pratique dans leur vie publique et privée les principes chrétiens prêchés pendant leur retraite.

LE CONSEIL MUNICIPAL S'EST
AJOURNE EN SIGNE DE DEUIL

Résolution de sympathies à la famille de M. Joseph Boivin. — Arrérage dans la perception des taxes. — Les soumissions pour l'enlèvement des vidanges. — La ville étudie un cas particulier.

L'AVANCE DE L'HEURE EST MAINTENUE

La séance du conseil municipal qui avait été convoquée régulièrement pour hier soir a été ajournée en signe de deuil, en mémoire de la mort de M. Joseph Boivin, membre du conseil échevinal, et représentant de quartier ouest.

Après lecture du procès-verbal, M. Joseph-Arthur Guimond, secondé par M. J.-A. Grégoire, propose la résolution qui suit :

"Que l'assemblée soit ajournée à vendredi en signe de deuil, pour la mort de M. Joseph Boivin, et que des condoléances soient envoyées à la famille Boivin."

EN COMITE

Les membres du conseil municipal ont siégé en comité hier soir. Le maire Desbiens était présent ainsi que les échevins L.-P. Girard, John Murdoch, Louis Gagnon, J.-A. Grégoire, Joseph-Arthur Guimond et Eugène Tremblay.

La question des vidanges est naturellement venue sur le tapis. Plusieurs soumissionnaires avaient répondu à l'avis public du greffier, mais le conseil n'a étudié que les plus avantageuses pour la ville, celles de MM. Simon Brassard et Joseph Bouchard.

Le premier soumissionnaire \$104, par mois pour les services d'un homme et d'un cheval, ou \$156.00 pour 1 homme et deux chevaux. Le second offrait ses services au prix de \$10.00 par jour en employant deux hommes et deux chevaux. Le conseil rencontrera ces deux soumissionnaires, et rendra sa décision d'ici à quelques jours.

Il a été annoncé hier soir au conseil de ville, que la perception des taxes, au premier juillet 1927, était de \$14,000.00 moins que l'année dernière à cette date. Il reste encore \$35,000.00 à percevoir. Avis a été donné au trésorier, de faire une pression auprès des contribuables, afin de les décider à se mettre en règle avec le trésor de la ville.

Les travaux à payer d'urgence sont ceux du pont Dubuc, \$12,000; travaux de pavage pour les Boulevards St-Michel et St-Valier, \$7,000; trottoirs \$6,000; travaux et réparations divers \$10,000.

Le maire Desbiens soumit ensuite

UNE EXCURSION DES
CHEVALIERS A LA
RIVIERE-DU-LOUP

Les Chevaliers de Colomb de Chicoutimi, préparent une excursion à la Rivière-du-Loup. Les arrangements sont faits avec la Cie de Navigation de Québec, et l'excursion se fera à bord du "MERCURI".

Le départ de Chicoutimi est fixé au samedi 30 juillet à 1 heure. L'excursion s'arrêtera à Tadoussac et le départ de la Rivière-du-Loup pour le retour aura lieu à trois heures le dimanche après-midi, de façon à ce que le "Mercuri" arrive à Chicoutimi à minuit.

Le nombre des passagers est limité à 150. Les dames sont invitées, ainsi que tous les membres des conseils voisins.

Tous les Chevaliers de Colomb sont priés de se hâter pour réserver leur billet, étant donné le court espace de temps qui reste avant le départ de l'excursion.

A Rivière-du-Loup, il y aura messe spéciale pour les voyageurs, organisée par le conseil local des Chevaliers de Colomb. Ceux qui ont l'intention de prendre part au voyage peuvent être assurés qu'une magnifique réception leur est réservée à la Rivière-du-Loup. La fanfare sera de la partie.

Pour toute information, s'adresser à l'intendant du conseil.

Le prix du passage est de \$8.50. Les billets sont en vente chez L.-H. Carrier, Dominion Fish & Fruit, à la salle des Chevaliers de Colomb et à la Pharmacie Centrale.

Les Chevaliers de Colomb, de Chicoutimi.

Par ordre,

ARTHUR HARVEY,
Intendant.

LES FUNERAILLES DE
M. P.-EUGENE RIVERIN

Les funérailles de M. P.-Eugène Riverin, décédé accidentellement dimanche dernier, auront lieu demain à 9 heures et demie en la Cathédrale de Chicoutimi. Le départ de la maison mortuaire, 39 rue Montcalm, s'effectuera à 9 heures pour l'église.

Quelques erreurs se sont glissées dans la publication des noms de la famille Riverin hier matin. Le jeune Riverin laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, sept frères, dont il fallait lire ainsi les noms: MM. Jules Riverin, père, vicarier à St-Gédéon, William Riverin, Lucien, Léon, Jacques, Gaston et Bernard; cinq sœurs: Mme Euclide Perron (Laurena) de cette ville, Mme Philippe Beaulieu (Eliette),

ACTIVITES
DU TOURISME
A LA MALBAIE

Avec l'augmentation du tourisme on remarque aussi celle des accidents.

La Malbaie, 19. — (De notre correspondant). —

La saison du tourisme bat son plein, les chaleurs des derniers jours nous en ont amené un grand nombre. Les hôtels sont remplis et plusieurs hôteliers ont dû chercher dans leur voisinage les chambres nécessaires pour loger l'excédent de leurs pensionnaires.

Avec la belle saison nous arrivent aussi malheureusement les accidents par excès de vitesse en automobile ou par imprudence. Le bilan de la semaine se solde par trois accidents qui par chance n'ont pas eu de conséquences graves. M. Bernard Brisson qui était en bicyclette a été frappé par une automobile. Il s'en est tiré avec quelques contusions à la tête. L'enfant de M. Roméo Foster a été renversé par une bicyclette dont le propriétaire a oublié de laisser son adresse. L'enfant en a été quitte pour la peur. Le jeune Ajutor Lavoie avec sa bicyclette est aussi venu en collision avec une automobile sans résultats appréciables.

INSPECTION

Cette semaine nous avons eu la visite de deux inspecteurs agricoles envoyés par le Gouvernement fédéral pour l'installation à La Malbaie d'une ferme expérimentale. La ferme de M. René Villeneuve de la Rivière Mailloux a été choisie et servira pendant dix ans de démonstration du système de culture par rotation.

UNE POMPE

La Municipalité du village vient de faire l'acquisition d'une superbe pompe automobile pour les incendies. Les contribuables se réjouissent de l'heureuse initiative du maire Tremblay qui a su intéresser à son projet la Fabrique de La Malbaie et le Gouvernement Provincial afin de doter la municipalité de cette amélioration urgente.

—M. Léon-Maurice, vicarier général du diocèse de Chicoutimi, et M. l'abbé J. Renaud, de Mistassini, ont visité les constructions de la ville de Dolbeau, mercredi dernier. On s'attend à ce que la construction de l'église soit commencée à brève échéance.

—M. Alex Cormier, de Port-Arthur, était jeudi dernier, de passage à Dolbeau.

—M. H. Leroux, représentant de la Comstock Company, était en voyage d'affaires à Dolbeau, jeudi dernier.

—M. Geo. Peterson, représentant de Crane Limited, était l'invité de M. J.-A. Beauchemin, gérant de la Ville de Dolbeau, jeudi dernier.

—M. J. Girard, président de la Cie Coopérative Téléphonique du Lac St-Jean et Chicoutimi, et MM. Gédéon Verreault, secrétaire-trésorier, Dorila Dufour, actionnaire de la Compagnie, étaient à l'Hôtel-de-Ville de Dolbeau, ce matin.

—M. U.-E. Germain, de la firme U.-E. Germain, Limitée, était de passage à Dolbeau, cet après-midi, en voyage d'affaires.

—M. et Mme Bilodeau, accompagnés de M. et Mme Beaulieu, de Chicoutimi, étaient les hôtes de M. et Mme Reed à Dolbeau. Ces visiteurs distingués ont fait la visite des moulins de la Lake St-John Power and Paper, ainsi que de la Ville de Dolbeau, cet après-midi.

—Dans le courant de la semaine, nous avions la visite de M. et Mme Henri Delisle, Mmes Eudore Racine et Swezey, ainsi que M. Arthur du Tremblay.

SOUSSIONS

PROVINCE DE QUEBEC
 District du Lac St-Jean.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que du 20 juillet 1927 au 9 août 1927 la Municipalité du village de St-Emilien recevra des soumissions pour la construction d'un système d'aqueduc et d'un système de canaux d'égout. Les soumissionnaires devront accompagner leur soumission d'un chèque accepté couvrant le dixième du montant total de leur soumission. Les plans et devis pourront être examinés au bureau du secrétaire de la Municipalité, M. Adélard Plourde et au bureau de MM. Lavoie et Delisle, ingénieurs civils de Chicoutimi.

Les soumissions devront être adressées à M. Adélard Plourde, secrétaire de la Municipalité de St-Emilien, Co. Lac St-Jean.

La Municipalité ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Signé: Adélard Plourde,
Sec.-Trés.
St-Emilien.

APPEL REFUSE

Londres, 19.—Le comité judiciaire du conseil privé déboute aujourd'hui, l'appel du procureur général de la Colombie-Anglaise, l'hon. A. M. Manson, c.r., contre la compagnie du Pacifique Canadien, au sujet

EN FOULE AU
CAMP LESSARD
DIMANCHE

Pour la fête champêtre organisée en faveur de la colonie.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est dimanche prochain qu'aura lieu la fête champêtre au camp Lessard au profit de la colonie de vacances. Cette fête, comme on le sait, est organisée par les directeurs du camp et est sous le distingué patronage des dames de la ville. L'argent recueilli à la fin de cette journée servira au bien-être des petits qui fréquentent le Camp Lessard. C'est dire que l'œuvre mérite tous les encouragements du public. D'ailleurs, les directeurs n'ont rien ménagé pour faire de cette fête champêtre un succès complet.

Il y aura de la musique, du chant, des jeux, des courses, des concours. A la fin de l'après-midi, on servira un goûter sur l'herbe. Les mets les plus délicieux y seront servis. Tout a été préparé pour recevoir les nombreux visiteurs: Des tables ont été installées ainsi qu'un petit magasin où, tout en faisant la charité, les visiteurs pourront se procurer toutes sortes de petites douceurs. Allons donc en foule au camp Lessard: n'oublions pas que des enfants pauvres et malades ont besoin de nos sous pour lutter contre la maladie qui les a atteints ou qui les guette; il s'agit de combattre chez ces petits infortunés la terrible maladie qui s'appelle la tuberculose.

L'entrée n'est que de 25 sous et ceux qui s'y rendront sont sûrs de s'amuser pour leur argent.

Dimanche le service d'autobus du Bassin se prolongera à Saguenayville, pour la circonstance. Le service se fera toutes les heures et le retour aura lieu à 5 heures et demie et 6 heures. Le prix de passage sera de 15 sous pour l'aller et 15 sous au retour.

ON COMMENCE
LA CONSTRUCTION
DE L'EGLISE

Chambord, 19. — De notre correspondant — Monsieur Edmond Lavoie entrepreneur a commencé la reconstruction de notre église. Il emploie une vingtaine d'hommes pour le nivellement du terrain et le creusement des fondations.

Messieurs Lavoie et Robitaille, tailleurs de pierres de Roberval, ont obtenu le contrat pour fournir la pierre nécessaire à notre temple.

Déjà, plusieurs explosions de dynamite nous montrent que les entrepreneurs font preuve de la plus grande activité.

La pierre de première qualité, est prise sur le terrain de M. Jules Villeneuve.

TROIS-RIVIERES
N'AURA PAS
DE GERANT

Trois-Rivières, 19.—(Presse Canadienne).—Le conseil de Ville est maintenant opposé par quatre voix contre deux à la nomination d'un gérant de la ville, par suite de l'élection hier d'Onésime Rhéaume, Henri J. Janvier, et J.-B. Loranger. Il avait neuf candidats. Les trois nouveaux échevins sont vigoureusement opposés à la nomination d'un gérant pour la ville et ils furent supportés pour cela par le maire Retz. Chers Desbaillets avait été nommé gérant de la ville par l'ancien conseil, mais le maire avait porté le cas devant les tribunaux en demandant une injonction pour renverser la résolution du même conseil.

Pendant ce temps-là M. Desbaillets refusait l'offre qui lui était faite.

L'ELIMINATION
DE CEUX QUI SONT
INDESIRABLES

Londres, 19.—L'élimination des pairs indésirables de la Chambre des lords semble fort possible alors que les réformes proposées seront faites. C'est ce que nous apprenons aujourd'hui à la suite des déclarations faites par Lord Derby relativement au présent système qui permet à un pair de conserver son siège à la Chambre bien que trouvé coupable d'une offense civile.

On croit que les pairs "inutiles", qui ne prennent aucun intérêt dans les problèmes politiques et du pays, devront aussi disparaître, parce qu'entre les pairs eux-mêmes il existe un sentiment que la Chambre des lords doit se rendre utile et ne pas continuer à s'exposer au ridicule auquel on l'a soumise depuis quelques années.

Ayant ceci en vue, les pairs s'efforcent de trouver entre eux un arrangement pour les réformes à rapporter et ceci à la suite d'une idée émise par le premier ministre Baldwin à l'effet que les suggestions faites par

d'une taxe sur le pétrole utilisé par la compagnie. Ce procès mettait en jeu la validité de la loi provinciale sur le pétrole.

FUNERAILLES
DE M. P. MURRAY

Ce matin était reconduit à sa dernière demeure M. Philippe Murray, de la rue Cartier. Le service a eu lieu ce matin à la cathédrale à dix heures et demie. M. l'abbé P. Tremblay, vicarier de la cathédrale, officiait. M. l'abbé A. Mathieu servait comme diacre et M. l'abbé Coudé, eccl., du séminaire, servait comme sous-diacre.

A la résidence du défunt, de nombreux tributs floraux et des messes avaient été envoyées par les parents et les amis du disparu. Le cortège partit de la maison mortuaire pour se rendre à la cathédrale à dix heures et demie.

Conduisaient le deuil: ses deux fils Arthur et Joseph Murray; ses frères, Joseph et Pierre Murray. Les porteurs étaient MM. Joseph, Edmond, Alfred, Johnny Lavoie, Victor et Aurèle Murray, tous neveux du défunt.

Tenaient les rubans: MM. Joseph et Pierre Murray, Thomas et Joseph Bouliane.

Dans le cortège on remarquait: MM. Thomas, Philippe, Ovide et Joseph Bouliane, beaux-frères; Joseph Lavoie, beau-frère, Joseph Fortin, Hubert Murray, Victor Murray, neveux; M. Elzéar Potvin, Hubert Murray, cousins; Gustave Delisle, M.P.M., J. Blackburn, P. Larouche, professeur, J. Filhol, L.-P. Desbiens, Jos. Labrousse, J.-H. Dubé, E. Blackburn, H. Murray, G. Duhaime, Philippe Tremblay, L. Harvey, etc., et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé H.-I. Trotter, vicarier à Jonquière, parent du défunt.

De la cathédrale, le cortège se rendit au cimetière de la paroisse, lieu de sépulture.

Le gouvernement n'ont pour but de l'amener la discussion sur le sujet et de stimuler l'expression d'idées.

Les membres de la Chambre des lords n'ont pas manifesté autant d'activité depuis longtemps.

UNE NOYADE

Asbestos, 19. — (Service Presse Canadienne). — Conrad Bilodeau, 21 ans fils d'Antoine Bilodeau de cette ville s'est noyé dans le lac Nicolet, après avoir sauté d'une chaise en se baignant. Il ne revint pas à la surface.

RECETTES DU C. N. R.

Montréal, 19.—(Spécial au Progrès). —

Les recettes brutes du Chemin de fer National du Canada, comprenant le Central de Vermont, mais excluant les lignes à l'est de Lévis et de la Jonction Diamond, sont, pour la semaine se terminant le 14 juillet, 1927 de \$4,731,594.00; contre \$4,653,924.73; pour la semaine correspondante de 1926. Soit une augmentation de \$77,669.27 ou de 2 pour cent. Cette nouvelle méthode d'annoncer les recettes du Chemin de fer National du Canada est conforme aux rapports de la Commission Duncan qu'un acte du parlement met en force.

COOLIDGE
CRITIQUE PAR
UN JOURNAL

Washington, 19.—Disant que les vues cinématographiques du président Coolidge dans un costume de "cow-boy" ont fait de ce dernier la risée de la foule, le "People's Business", une publication fondée par feu le sénateur La Follette, a déclaré aujourd'hui que le chef de l'exécutif est la victime de ceux qui sont affaiblis de sa publicité.

L'article ajoute que les spectateurs se sont tordus de rire lorsqu'ils ont vu ce petit homme embrouillé prendre les rênes du cheval qu'il craint de monter.

Le journal ajoute que la vue a été faite dans le but de démontrer à la multitude que le président est un homme vraiment digne du nom.

UN AUTRE
CONFLIT AU
NICARAGUA

Managua, Nicaragua, 19.— Le corps naval des Etats-Unis vient de subir ses premières pertes dans un véritable conflit qui s'est produit comme conséquence de la récente guerre civile, au Nicaragua. Un marin a été blessé et un autre tué dans une bataille avec les forces de l'ancien général libéral Sandino qui a essayé de prendre la ville d'Ocotol. La bataille qui a eu lieu à Ocotol a été furieuse. Elle a duré dix-sept heures, hier, et s'est terminée quand 400 partisans de Sandino, armés de mitrailleuses, ont été battus et dispersés par les marins, au nombre de 39, et les gendarmes, au nombre de 47. Cent rebelles ont été tués par les marins et les gendarmes et deux cent autres ont été tués par un bombardement exécuté par cinq aéroplanes envoyés de Managua par le brigadier-général Logan Feland. Ocotol est à 16 milles de Mana-

FUNERAILLES
DE MADAME
VITAL TREMBLAY

Ce matin, à la cathédrale, a été chanté le service de Mme Vital Tremblay, née Georgianna Bouchard, épouse de M. Vital Tremblay, de la rue Racine. Parents et amis s'étaient rendus nombreux pour rendre un dernier hommage à la défunte, qui était avantagusement connue, dans toute la ville de Chicoutimi. De nombreux tributs floraux et un grand nombre d'offrandes de messes témoignaient de l'affection et de la sympathie de ses concitoyens.

Le cortège funéraire partit à neuf heures et demie de la demeure de la défunte, rue Racine.

Conduisaient le deuil: Son mari, M. Vital Tremblay; ses deux fils Ludger et Charles; ses frères: Pierre Bouchard, de Chicoutimi; Philippe Bouchard, Montréal, et Joseph Bouchard, de Ste-Anne de Chicoutimi; son beau-frère M. Hector Tremblay; ses neveux: P. Bouliane et R. Bouchard.

Dans le nombreux cortège on remarquait: MM. G. Delisle, M.P., P. Duhaime, Victorien Aubin, Ernest Turcot, Charles E. Turcot, J.-T. Simard, J.-A. Grégoire, Adjuv. Bouliane, François-Joseph Gosselin, Antonio Savard, G.C. Gagné, W. Gagnon, Alfred Paradis, P.-H. Gauthier, et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

A la cathédrale, la levée du corps fut faite par monsieur l'abbé A. Mathieu. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Tremblay, prêtre du séminaire. Servaient comme diacre et sous-diacre: monsieur l'abbé Mathieu et monsieur l'abbé P. Tremblay.

De l'église, le cortège se rendit au cimetière de la paroisse où l'inhumation a été faite.

A la famille éprouvée, nous renouvelons l'offrande de notre profonde sympathie.

Le marin tué est Michael A. Obelski, de Roulette, Pennsylvanie. Le marin blessé, dont l'état est grave, est Charles S. Garrison, d'Asheville Caroline du Sud. Un gendarme a aussi été gravement blessé.

GREVE DE LA FAIM

Boston, 19.—Nicolò Sacco et Bartolomeo Vanzetti font la grève de la faim. Vanzetti refuse, ce matin, toute autre chose que du café et Sacco refuse toute nourriture. Les condamnés à mort ont commencé à jeuner samedi. Vanzetti déclara à ce moment qu'il préférerait mourir de faim plutôt que d'être exécuté sur la foi de faux témoignages.

POURQUOI LA
CHAUSURE
S'ERA CHERE

Nous recevons de l'Association des Manufacturiers de chaussures du Canada le rapport suivant donnant les raisons d'une augmentation dans les prix du cuir et faisant entrevoir un marché ferme pour d'ici quelque temps. Ce rapport intéressera nécessairement ceux qui s'occupent de l'industrie du tannage et de la chaussure.

Vu la grande augmentation du prix des cuirs, les fabricants de chaussures sont nécessairement tenus d'augmenter le prix de vente de leurs marchandises. Conformément à un mémoire publié aujourd'hui par l'Association des manufacturiers de chaussures du Canada, il y a eu une lutte universelle et acharnée pour les peaux brutes et ce fait a causé une moyenne d'augmentation d'environ 70 p.c. dans les prix avec perspective d'un marché ferme pour quelque temps à venir, car le manque de peaux ne peut être comblé que par une augmentation dans le nombre du bétail. Les tanneurs ont été tenus d'utiliser les peaux achetées aux prix élevés maintenant en force et par conséquent les prix du cuir ont été augmentés en moyenne d'environ 25 p.c. depuis les 4 ou 5 dernières semaines, tandis que les prix des cuirs vernis ont accusé une plus grande

augmentation encore. Cette augmentation s'est produite lors que le complément de cuir entre les mains des fabricants était à son minimum, de sorte que les chaussures actuelles sont fabriquées avec du cuir élevé. Ces coûts s'appliquent aux cuirs à semelle, à tige, fausses semelles, contreforts et bouts durs. L'augmentation du coût de ces matières représente une moyenne d'au moins 10 p.c. du coût final de la chaussure. Les manufacturiers de chaussures ont essayé d'éviter l'augmentation du prix de vente de leurs produits, mais l'augmentation continue des cotations dans le cuir ne le leur a pas laissé d'autre alternative. Cependant, jusqu'à présent, les augmentations ont été bien modifiées, variant de 10 à 25 sous la paire dans la plupart des cas, mais d'autres augmentations seront nécessaires, si les conditions actuelles du marché des peaux et des cuirs continuent davantage.

IL VOUS LES
FAUDRAIT

Examinez votre bibliothèque! Les avez-vous?... Il faut les avoir!... Je parle des poètes canadiens-français. Les Oeuvres complètes de Crémazie, 2.00
 La légende d'un peuple, de Louis Fréchette, 1.50
 Les oeuvres d'Albert Lozeau, (3 vol.), \$3.00
 Poèmes de Cendrie et d'Or, de Léo-Paul Morin, 1.00
 Le paon d'email, .75
 Les trois-lyres, de Blanche La, .90
 La vieille maison, .75
 montagne,
 Les Fables, de Pamphile Lemay, .75
 Evangéline, 1.25
 Morceaux choisis de Louis Fréchette, .75
 Anthologie des poètes canadiens, de Jules Fournier, 1.25
 Fleurs de la poésie canadienne, de l'abbé Nantel, .50
 "Morceaux choisis de Nelligan, 1.00

A qui ce doit concerner

Ceci est pour dire que M. J. Edgar Bouchard, de Kénogami, a été employé à notre magasin de Chicoutimi pendant une semaine et que nous l'avons trouvé bon travailleur, honnête et sobre. Nous le libérons sans aucune raison et le recommandons à qui désirerait l'employer.

J.-A. Lamontagne, gérant.
 DOMINION STORES CO.
 LTD.
 Chicoutimi.

DIVERS

PERDU — Une somme de \$15.00 a été perdue samedi soir, le 16 juillet, à partir de la Cie Gaudreau & Gagnon à aller jusqu'au pont de la Rivière du Moulin, chez M. Stanislas Grenon. Prière de rapporter chez M. Grenon ou au "Progrès du Saguenay". 25-6p

A VENDRE — A conditions très faciles, une brasserie établie depuis de longues années avec beau commerce de crème à la glace, pâtisseries et quinze arpent de bonne terre à jardinage; deux vergers, appartenant à pasteurisation, coupe-beurre, petit-casino, etc., établissement à trois milles de Saint-Jean et Iberville, population environ 14,000, bons chemins; possession immédiate. Propriétaire âgé se retire des affaires. Adresse, casier postal 124, St-Jean, P.Q. 25-6p

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Communiquez-nous vos nouvelles

La Librairie du "Progrès"

Soutenons nos oeuvres

CHICOUTIMI